

OU BIEN?!

NUMÉRO 5



Le magazine des transports publics de Genève et alentours



CAROUGE,
L'AUTRE CÔTÉ
DE LA VILLE

BALADE
100 % NATURE

L'ÉCOMOBILITÉ,
UN ART DE VIVRE

SMARTPHONES ET CIE :
SAVOIR DÉBRANCHER

I  GE

unireso



ÉDITO

NUMÉRO 5



C'EST BIENTÔT L'ÉTÉ, OU BIEN ?!

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous tenez entre vos mains le nouveau numéro de votre magazine *Ou bien ?!*

Ou bien ?! c'est le magazine du transport public de Genève et alentours, gratuit, différent, pour tous, avec une multiplicité de sujets mobilité, des idées neuves pour **BOUGER** sur notre canton et sa région, un article de fond sur **L'ÉCOMOBILITÉ** ou encore une petite visite chez nos voisins bâlois.

Vous trouverez aussi dans ce nouvel opus de quoi prendre de la **HAUTEUR** avec le téléphérique du Salève relooké, vous saurez tout sur la ligne 5, les nouveautés transports publics pour ces mois d'été et vous irez vous promener du côté de Carouge l'enjouée.

Je m'arrête là car je souhaite vous laisser la surprise et la découverte de son riche contenu.

À présent, plongez dans votre magazine, bonne lecture, happy Transports Publics et un petit clin d'œil pour vous, car avant Pharrell Williams qui prône la happiness, d'autres avaient déjà ouvert la « voix » : « Boum, quand notre cœur fait **BOUM**, tout avec lui dit boum, et c'est l'amour qui s'éveille. Boum. Il chante "love in bloom" au rythme de ce boum, qui redit boum à l'oreille. Tout a changé depuis hier et la rue a des yeux qui regardent aux fenêtres... »

Je vous souhaite un bel été (en transport public) plein de curiosité !

Éric Forestier

Directeur Ventes, Marketing, Promotion & Service clients

100% unireso

unireso

stpg

SBB CFF FFS

transports publics de la région de Genève

tpn

TAC

SNCF

transdev

ALPBUS
GROUPE RATP



1206 CARTE BLANCHE Un autre regard sur le transport public

ESSENTIEL

1210 RADAR
Gadgets chouettes
100 % helvètes



**1212 PLAYLIST
& BOOKLIST**

La sélection de DJ Bod
et les coups de cœur
de Philippe Chabloz
de la librairie Le Vent des Routes

1214 ÉCRAN TOTAL
Applis indispensables
pour voyageurs connectés
Les tpg en mode open data

LABYRINTHE

1220 DÉTOURS
Balade 100 % nature

1222 REGARDS
Christian Lutz

1228 TERRITOIRE
**Carouge,
l'autre côté de la ville**



LA BELLE VIE

1234
**Smartphones,
tablettes et Cie,
comment décrocher ?**



OBSERVATOIRE

1240 EN LIGNE
**Trains à l'arrêt,
infos travaux
CFF – SNCF**



Et toute l'actu du réseau
des transports publics
de Genève et sa région

1250 ÉPICURIEN
C'est à Genf !

Les adresses shopping, restaurants, loisirs
qu'on aime bien à Genève et aux alentours...

1254 EXPLORATEUR
**Bâle à la croisée du
temps et des cultures**

1258 SPECTATEUR
Les sorties "culture" de l'été



CONNEXIONS

1266 RÉFLEXIONS
**L'écomobilité,
un art de vivre**

1270 EX NIHILO
Les trolleybus tpg
à Valparaíso...

**1272 UN CHIFFRE,
UNE LIGNE**



1276 BUS ACADEMY
Les infos voyageurs
Classe ou pas classe ?



ET AUSSI...

1280 ÉNIGMES ET JEUX

1284 UN CHEF, UNE RECETTE
**Confidences
parfumées
avec Nicole Boder**

1288 PAILLETES
Felicidades Brasil

SILENCE





Un autre regard sur le transport public, parce que *Ou bien ?!* aime voir les choses autrement.

Mobilité, multimodalité, la passerelle Sécheron-Nations en est un bel exemple. Cet ouvrage long de 160 mètres, réalisé par l'architecte genevois Pierre-Alain Dupraz, relie le quartier des Nations à la Perle du Lac, c'est aussi une connexion entre la halte RER et l'accès aux bus et trams. Sa forme irrégulière et son dynamisme contrastent avec la rectitude des rails. Tout en légèreté, elle trace le paysage et l'illumine discrètement à la tombée de la nuit. *Ou bien ?!* aime ces ouvrages qui simplifient les connexions entre les différents modes de transport.



ESSENTIEL

GADGETS CHOUETTES 100 % HELVÈTES



CHARGEUR SOLAIRE POUR GEEK NOMADE

Le cauchemar des accros aux nouvelles technologies ?

Tomber en rade de batterie !

Heureusement, l'entreprise jurassienne Wenger a pensé aux aventuriers tendance geek avec son chargeur solaire portable. Composé de panneaux polycristallins flexibles et étanches, il se fixe partout : tente, vélo, sac ou même kayak. Sa batterie lithium accumule et stocke l'énergie pour recharger, à tout moment et en tout lieu, GPS, téléphone, tablette, appareil photo et autres objets numériques indispensables à la survie de l'homo sapiens du XXI^e siècle.

www.wenger.ch



LUNETTES VERTES POUR SKATE-BOARDEURS URBAINS

On se la joue écolo-branché avec les lunettes de soleil en bois du jeune label de streetwear EinSTOFFen. Les binocles aux couleurs et aux formes ultra-stylées se déclinent en plusieurs collections dont la ligne skate-board, aux montures fabriquées selon un assemblage semblable à celui du bois de planches à roulettes. De quoi ravir les amateurs de glisse.

www.einstoffen.ch

IT-BAG POUR PÉTANQUE STYLÉE

Originaire de Zoug, Mélanie Iten, après avoir dessiné des sacs pour la marque new-yorkaise Shüsling ou le label néerlandais Copa Football, s'est lancée à son compte en 2010. La spécificité des créations de la Genevoise d'adoption ? Des modèles uniques ou des petites séries en cuir recyclé. Chaque pièce est découpée dans des canapés, fauteuils ou vestes trouvés dans la rue, récupérés en vide-grenier ou issus de dons. Entièrement façonnées dans les ateliers carougeois de la designer, les collections, aux lignes graphiques et au logo gravé au laser ou sérigraphié à même le cuir, se renouvellent chaque saison. Et puisque l'été arrive, c'est pour le très stylé pétanque bag que l'on optera, histoire de balader son cochonnet en toute élégance.

www.itentaschen.com



COQUE EN BOIS POUR IPHONE SYLVESTRE

Le bois a décidément le vent en poupe. En témoigne la marque biennoise Idryad qui propose des coques d'iPhone en cerisier, érable ou orme issus des forêts alpines. Parmi les highlights de la maison, le modèle en noyer orné d'une chouette aux yeux en cristal de chez Swarovski. Les plus exigeants personnaliseront l'objet d'une gravure sur mesure.

www.idryad.com

FILTRE MINI POUR UNE EAU MAXI PURE



Vivre d'amour et d'eau fraîche, oui, mais mieux vaut s'assurer de ne pas s'écrouler raide, l'intestin dézingué, après s'être désaltéré à même la rivière. Ça tombe bien, le spécialiste des systèmes et produits individuels de purification de l'eau est suisse et commercialise le Katadyn mini, filtre le plus compact du marché. Les Indiana Jones en herbe, fans de camping sauvage, vont enfin pouvoir boire sans crainte, où bon leur semble.

www.katadyn.com

BALLERINES PLIABLES POUR NOCEUSES FATIGUÉES

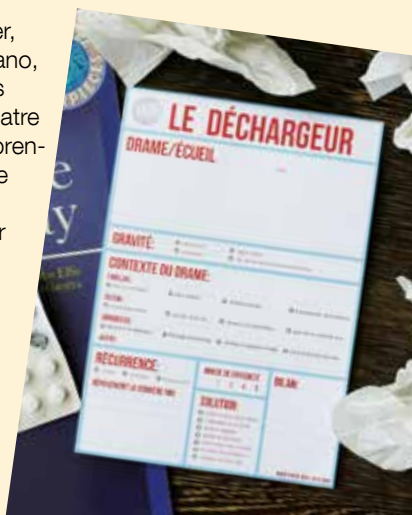
Finis les Cendrillon qui, escarpins à la main, rentrent pieds nus après une folle équipée en boîte. Andy César, Bénédicte Barthe et Michael Almeida, trois Genevois fraîchement diplômés de la Haute École de gestion, viennent à la rescousse des adeptes des talons de douze aux petons sensibles, et installent des distributeurs de chaussures de secours à la sortie des clubs romands, notamment au Bypass. « De retour de séjours linguistiques à Las Vegas et à Londres, nous en avons retenu un concept particulier et inédit à Genève : des ballerines pliables, commercialisées à l'emporter dans des automates au sein d'établissements nocturnes, expliquent les trois compères. C'est de là qu'est née l'histoire de Shoesly. » Pas de doute, les clubbeuses suisses vont danser de joie.

www.shoesly.ch

BLOCS-NOTES RIGOLOS POUR TOUTES LES OCCASIONS

Chroniqueuse, vidéaste, DJ, graphiste, scénographe, Pauline Martinet est une artiste au talent polymorphe, qui fourmille d'idées. On lui doit notamment les blocs-notes Frech avec un c. « Lorsque j'ai vu ce type de carnet aux États-Unis, lors d'un voyage, j'ai eu envie d'en réaliser une version pour la Suisse. Le succès remporté auprès de clients à qui j'en ai offerts m'a incitée à poursuivre. » Le procrastinateur est le premier de la série. Ont suivi le baby-sitter, pour les parents à tendance parano, le déchargeur pour les angoissés sous cachetons, ainsi que les quatre blocs culturels pour jouer les apprentis critiques et garder en mémoire livres, spectacles, expositions ou disques. Les blocs à l'humour piquant de la Lausannoise ont cartonné chez Colette. Un must-have, on vous dit.

www.frech-avec-un-c.com



ESSENTIEL PLAYLIST & BOOKLIST



LA SÉLECTION DE DJ BOO



LA MUSIQUE QUE DJ BOO, ANCIEN RÉSIDENT DE LA SIP, IMPORTE SUR SES PLATINES S'INSCRIT DANS LES ANNÉES 1970 À 1990. CE SONT LE FUNK, LE SOUL, LE JAZZ QU'IL AIME ET QU'IL PARTAGE, POUR NOUS FAIRE PASSER UN ÉTÉ HAUT EN COULEURS.

CYMANDE CYMANDE

C'est la pierre de Rosette de la musique des années 1990. Rien que ça !

Cymande, le premier album du groupe londonien originaire des Antilles, fut la source de nombreux samples dans le hip-hop des années 1990. De La Soul, les Fugees ou MC Solaar comptent parmi ceux qui lui doivent les boucles de leurs plus grands tubes. Au fil des pistes, on voyage subtilement entre influences jazz, funk ou reggae et, au détour d'un pincement de cordes, on croit rencontrer Santana ou Hendrix. Avec Cymande, c'est comme si l'on venait serrer la main des personnages dont on avait affiché les portraits sur les murs de sa chambre.

1972 – Janus Records



GOOD NAME WILLIAM ONYEABOR

Un mystère entoure aujourd'hui William Onyeabor. Le Nigérian a en effet disparu de

la scène musicale depuis de nombreuses années. Couronné chef de village dans l'État d'Enugu au Nigéria, il serait devenu businessman et n'aurait plus jamais voulu parler de son passé, pourtant rythmé par un synthétiseur électro-funk étourdissant. Deux pistes occupent cet album : « Good name » et « Let's fall in love ». Chacune est porteuse d'un thème répétitif aux sonorités eighties qui, à la manière d'une incantation vaudoue, ensorcellera l'auditoire.

Enregistrement d'origine par Wilfilms Limited Nigéria, réédition Luaka Bop, 2013



L.A. BOUND KING ERRISSON

C'est un peu comme une île antillaise où viendraient rutiler les fins de soirées de Las Vegas. L'es-

cale d'une croisière qui s'amuse au départ d'Acapulco et où les paillettes se déversent dans le sable fin pour un cocktail délicieusement kitsch. Aux Bahamas où il est né, King Errisson se rêve d'abord acteur hollywoodien. Il fait d'ailleurs une apparition dans un James Bond (*Opération Tonnerre*, 1965). Mais c'est avant tout un musicien et il marque de son passage les albums des seigneurs des pistes de danse des eighties. Dans sa musique, il passe du slow, le vrai, au soul sans oublier le funk et insufflé un brin d'exotisme au frou-frou américain des années 1980.

1977 – Westbound Records



WHY CAN'T WE BE FRIENDS? WAR

Why Can't We Be Friends? pose une question qui éclate

d'évidence au son des contretemps reggae pépères et du funk festif. Album fédérateur autour d'un sourire contagieux, il est soutenu par une garde multicolore. Il y a la bossa nova de « Leroy's Latin Lament », le funk de « Heartbeat », le slow de « Lotus Blossom » et le célèbre cha-cha-cha de « Low Rider », samplé par les Beastie Boys. Quand War parvient à notre pavillon auriculaire, c'est la guerre contre la morosité qui est déclarée.

1973 – United Artist Records

LA SÉLECTION DE PHILIPPE CHABLOZ DE LA LIBRAIRIE LE VENT DES ROUTES



GAINS RICHARD POWERS

Du savon d'abord. Puis du dentifrice, du produit vaisselle, du shampoing, du démaquillant, du détergent et des désherbants. Tous ces produits sont créés par la même entreprise, Clare Incorporated. Au pied de l'usine, Laura Bodey élève ses deux enfants et agonise du cancer. Les particules toxiques rejetées dans l'atmosphère par la firme en sont sans doute la cause. La femme à bout de force intente un procès contre la prospère multinationale. Du plan large au plan rapproché, le récit trace un parallèle entre deux fléaux du XX^e siècle qui prolifèrent autant l'un que l'autre : le cancer et le capitalisme. Provocateur, Richard Powers brosse le portrait d'une réalité où le marché du savon se lave les mains de l'éthique.

Éditions 10/18 (624 p.)

L'HOMME QUI AIMAIT LES CHIENS LEONARDO PADURA

À la mort de sa femme, Ivan, vétérinaire miteux de la Havane, se souvient. Il y a quelques années, face à la mer, un homme mystérieux, accompagné de deux lévriers barzoï, lui confiait des détails intimes de la vie de son proche ami : Ramón Mercader, l'assassin de Trotski. À travers le personnage d'Ivan, le Cubain Leonardo Padura, expert du polar, dissèque les parcours de deux personnages historiques du XX^e siècle. Une victime et son bourreau que tout sépare mais que la mort va faire se rencontrer. De l'exil du grand révolutionnaire aux camps d'entraînement russes où vécut Mercader, le lecteur plonge dans un roman teinté de rouge, dans lequel l'auteur cubain se libère de l'interprétation stalinienne dont Cuba avait été bercée.

Éditions Métailié (670 p.)

UN PARADIS TROMPEUR HENNING MANKELL

Tout comme l'auteur, Hanna est Suédoise. En 1904, elle quitte le froid nordique pour le Sud – le Mozambique. Là, le hasard la mènera à devenir la patronne du plus grand bordel de la capitale. Inspiré d'une histoire vraie, le roman dépeint le destin d'une femme blanche face à la société coloniale et machiste qui règne dans le pays. Maquerelle, certes, mais humaniste aussi. Au fur et à mesure de son africanisation, Hanna, Blanche parmi les Noires, ouvre les yeux sur la réalité crue de l'apartheid, dans un pays où l'absurde côtoie l'horreur. Elle choisira son camp.

Éditions du Seuil (373 p.)



POUR LES PLUS JEUNES

UN PAS À LA FOIS NICOLE BLANCHE MEZZADONNA ET JOANNA CONCEJO

Et si l'ordre établi ne tenait qu'à un fil ? Un fil qu'il suffit de tirer pour que, maille après maille, ce petit tricot trouvé dans la rue se réduise à un tas de laine pêle-mêle. C'est ainsi que peu à peu, le personnage méticuleux du roman décortique sa vie si rangée. Au fil des mailles qu'il défait, c'est l'ordre de sa vie qu'il ébranle. Cet appartement ordonné où règne l'esprit de sa tante. Ce métier systématique consistant à décrypter les adresses illisibles sur les envois postaux. Illustré par les traits oniriques de Joanna Concejo, ce récit raconte qu'il ne suffit peut-être que d'un geste lent, du bout des doigts, pour que la rigidité d'une vie se décompose.

Éditions Notari (64 p.)

Le Vent des Routes – Rue des Bains 50, 1205 Genève – Tél. 022 800 33 81 – www.vdr.ch
ARRÊT BAINS : 2, 19

APPLIS INDISPENSABLES POUR VOYAGEURS CONNECTÉS

Valise en main, smartphone dans la poche
(ou tablette dans le sac à dos), c'est parti !



VIDAL DU VOYAGEUR : VACCINS ET COMPAGNIES

Pour rassurer votre mère inquiète de vous voir partir dans une contrée lointaine, cette application vous permettra de répondre à toutes ses questions sans avoir à monopoliser le standard de l'Institut tropical et de santé publique suisse ! Pays par pays, vous y trouverez les vaccins recommandés, les maladies transmises par l'eau ou les aliments, les insectes, piquûres, morsures, mais aussi quelques conseils pour des problèmes liés au climat, aux transports et bien d'autres tuyaux utiles pour les baroudeurs.

Pour Android, iPhone et iPad



THROWBACK : SOUVENIR DE VACANCES

Dans un monde où tout est instantané, où l'envoi de photos via Snapshot a de nombreux aficionados, Throwback vous envoie littéralement dans le passé. Vous prenez une photo mais son envoi au destinataire se fera, selon l'option choisie, dans 1 à 30 jours ou 1 à 5 ans. Le destinataire recevra en 2017 la photo de la caïpirinha que vous avez bue au bord de la lagune en juillet 2014. Cela rappelle un peu le temps où les cartes postales vous parvenaient avec quelques semaines ou quelques mois de retard.

Pour Android, iPhone et iPad

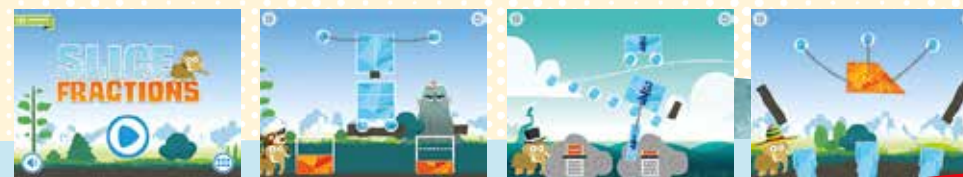


BRAVOLOL : IDIOMES EN TOUS GENRES

Rien de plus désagréable, en vacances, que de rester muet dans une boulangerie sans même pouvoir demander ce petit gâteau qui semble si typique et si délicieux.

Avec l'appli Bravolol, fini la galère. Vous pourrez commander un repas, demander le temps qu'il fera demain ou encore où se trouve le supermarché le plus proche, le tout entre autres en coréen, en japonais ou en chinois. Pas de traduction en portugais, par contre : inutile de l'emmener à Rio ou à São Paulo.

Pour Android, iPad et iPhone



POUR LES PLUS JEUNES

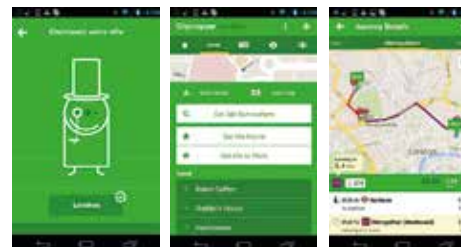


MAMMOUTH ET BLOCS DE GLACE : SLICE FRACTIONS

Les vacances arrivent et la peur que le cerveau de votre petit chérubin se ramollisse sur la plage augmente de jour en jour ? Téléchargez Slice Fractions.

Avec cette application, on est loin du cahier de vacances ennuyeux. Le protagoniste principal ? Un mammouth. Son environnement ? Un parcours semé de blocs de glace. Le but, les éliminer pour pouvoir passer. Un volcan crache des boules de lave, il suffit d'en attraper le nombre correspondant aux blocs de glace et de les faire fondre. Avec les différents niveaux du jeu, les calculs se corsent. On arrive vite aux fractions : l'animal préhistorique doit repérer des tiers ou des quarts de blocs de granit pour anéantir la glace. Avec un fond sonore très agréable, un graphisme et un certain degré d'humour (ne ratez pas la fin !), cette application, conçue avec l'appui de l'université du Québec à Montréal, est sans conteste celle qu'il faut emporter dans ses bagages. Dès 6 ans.

Pour Android, iPhone et iPad



CITYMAPPER : LAISSEZ-VOUS TRANSPORTER

Vous déplacer dans Londres, Paris, Berlin ou New York durant vos vacances, un cauchemar pour vous ? Citymapper est l'appli indispensable pour que votre citytrip ne connaisse aucune embûche. En bus, métro, vélo ou encore à pied, tous les itinéraires demandés sont calculés. Vous voulez un trajet en ne prenant que le métro ? C'est possible. Vous êtes à l'autre bout de la ville et ne savez pas comment revenir sur votre lieu d'hébergement ? Le bouton « rentrer à la maison » donne instantanément les possibilités pour le retour. Une appli pratique et simple, récompensée par le prix du meilleur design 2014 du London Design Museum.

Pour Android et iPhone



WORLDWIZE : RESTEZ CONNECTÉ

Vous cherchez une recommandation pour un resto le soir ou le quartier à découvrir absolument dans la ville que vous visitez ? Worldwize offre la possibilité de se connecter aux autres voyageurs présents au même endroit et aux locaux appartenant à ce réseau. Il permet de partager les bons plans, les recommandations ou de demander des conseils. Vous pouvez aussi chatter en direct avec les membres de la communauté. Et si vous aviez envie, pendant vos vacances, de faire une cure de détox au niveau des réseaux sociaux, vous pouvez encore tabler sur la chance de rencontrer par hasard, au coin d'une rue, « la » personne qui vous donnera des conseils !

Pour Android et iPhone

σtpg </lab>

La communauté open data des tpg



LES TPG EN MODE OPEN DATA DES DONNÉES VASTES AUX APPLICATIONS CIBLÉES

Open data ou l'art de triturer des données fournies par les entreprises publiques. Un truc de geek ? Pas vraiment. Un réel enjeu sociétal existe autour de ces fameuses données. Les entreprises publiques qui décident d'ouvrir leurs données le font dans un souci d'innovation, de transparence, de rencontre des besoins de la population. Les transports publics genevois ont été les premiers parmi les entreprises de transports collectifs en Suisse, en septembre 2013, à se mettre en mode open data. Ils ont commencé par les données en temps réel. Premier bilan après bientôt un an.

De l'amélioration de la qualité de vie à Genève à Space Invaders

« Nous avons, avant même l'ouverture des données, un projet pour encourager les gens à utiliser les transports publics différemment, explique Mattia Gustarini, chercheur et assistant à l'Institute of Services Science (ISS), membre du laboratoire Qualité de vie (université de Genève), mais nous n'avions pas les informations nécessaires pour sa réalisation. » Avec l'acquisition des informations des horaires en temps réel, et encouragée grâce au concours organisé par les tpg pour exploiter les données, l'équipe de ce laboratoire, dont dépendent Mattia Gustarini, Jérôme Marchanoff, Christiana Tsiouri, Marios Fanourakis et dirigée par Katarzyna Wac, a développé une application participative. Son nom : UnCrowdTPG (disponible sur Google Play à partir du 1^{er} juillet). Le but : savoir si le prochain tram ou bus est « bondé » ou non. Pour ce faire, trois niveaux de remplissage, que le voyageur signale en montant dans un véhicule. « Nous souhaitons changer la façon dont les gens utilisent les transports publics, changer la mentalité. On peut être moins stressé et patienter 5 minutes pour prendre un bus où l'on pourra s'asseoir », indique Mattia Gustarini. Pour que cette application fonctionne, il faut que les utilisateurs jouent le jeu et donnent leur perception du remplissage du véhicule.

Ces données subjectives sont intéressantes pour les tpg, notamment si le modèle peut se révéler prédictif. Katarzyna Wac n'exclut d'ailleurs pas de futures collaborations avec la régie autonome en ce sens. Pour ses futures recherches, la mise à disposition des données des tpg est un élément supplémentaire, permettant d'affiner les études sur les déplacements dans le canton de Genève. Au-delà du monde académique, certains se sont eux aussi penchés sur les données ouvertes des tpg. L'application Parcours, créée par Clément Beffa (1^{er} prix du concours des tpg), en est un exemple. Elle propose les meilleures connexions en temps réel (voir p. 17). « Les tpg, en tant que service public, doivent créer des outils généralistes répondant aux demandes du plus grand nombre, explique Michaël Chopard, adjoint à la direction du service Développement et Clients. Nous avons créé en 2011 une application avec tous les prochains départs en temps réel. L'open data, lui, permet de couvrir des niches. » L'information généraliste, une fois dans les mains d'une communauté animée, est en effet traitée sur mesure pour apporter des réponses à des besoins particuliers ; ces réponses sont mises au service de chacun. Dans cet esprit, les tpg ont créé le < tpg/lab>, la communauté open data des tpg, avec les participants engagés du premier concours. Elle est maintenant ouverte à tous les intéressés.

Ouvrir le champ des possibles

Au-delà des applications répondant à un réel besoin, il y a celles qui sont plus artistiques et décalées. Jeanne Ythier, chargée d'études au sein de RGR Ingénieurs conseils et Antonin Dalalet, assistant doctorant à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, en ont fait la démonstration avec une visualisation des trains arrivant de Lausanne et la répartition des flux humains sur le réseau tpg, façon Space Invaders. Rien de scientifique, pour une fois, dans leur démarche, juste une utilisation des données de façon ludique pour « se réveiller les neurones », comme le dit Antonin Dalalet. Plus sérieusement, ils soulignent l'intérêt, chacun dans son domaine professionnel, de l'ouverture des données publiques.

Et maintenant ?

Les utilisateurs de l'open data réclament déjà d'autres données comme celles du comptage, tant pour la recherche sur la mobilité que pour créer des applications utilisables par tous. Malheureusement, ce sont pour le moment des données dites « froides », c'est-à-dire non récoltées en temps réel. Pour faire patienter ce petit monde, les transports publics espèrent organiser avec le soutien, entre autres, de l'Université de Genève, de HES (Haute école spécialisée) et de la HEAD (Haute école d'art et de design) un concours avec le SITG (Service d'information du territoire genevois), détenteur d'une mine précieuse d'informations. Fort de l'expérience de l'entreprise des transports publics, le SITG va ouvrir ses données. De nouveaux horizons s'ouvrent. Imaginer que, dans les prochains aménagements urbains, les architectes et urbanistes insèrent les prochains départs de train ou de bus, que le banc sur lequel on s'assied change de couleur pour indiquer que l'arrêt de bus le plus proche n'est qu'à 5 minutes de marche, rêve ou réalité dans un futur proche ? Tout est possible...

Les tpg soutiennent l'innovation. Voici deux applications créées grâce à l'ouverture des données des tpg.



WANN

WANN, ce n'est pas le nom du dernier gadget tout droit venu de Chine pour votre smartphone, mais une appli bien pratique pour les utilisateurs des transports publics à Genève. Son atout : la géolocalisation automatique. L'appli indique directement l'endroit où l'on se trouve, les arrêts les plus proches apparaissent, avec le temps de marche nécessaire pour y arriver. En un clic, le GPS pour vous y amener s'enclenche. Cette appli existe aussi pour Vienne et Linz.

Pour iPhone



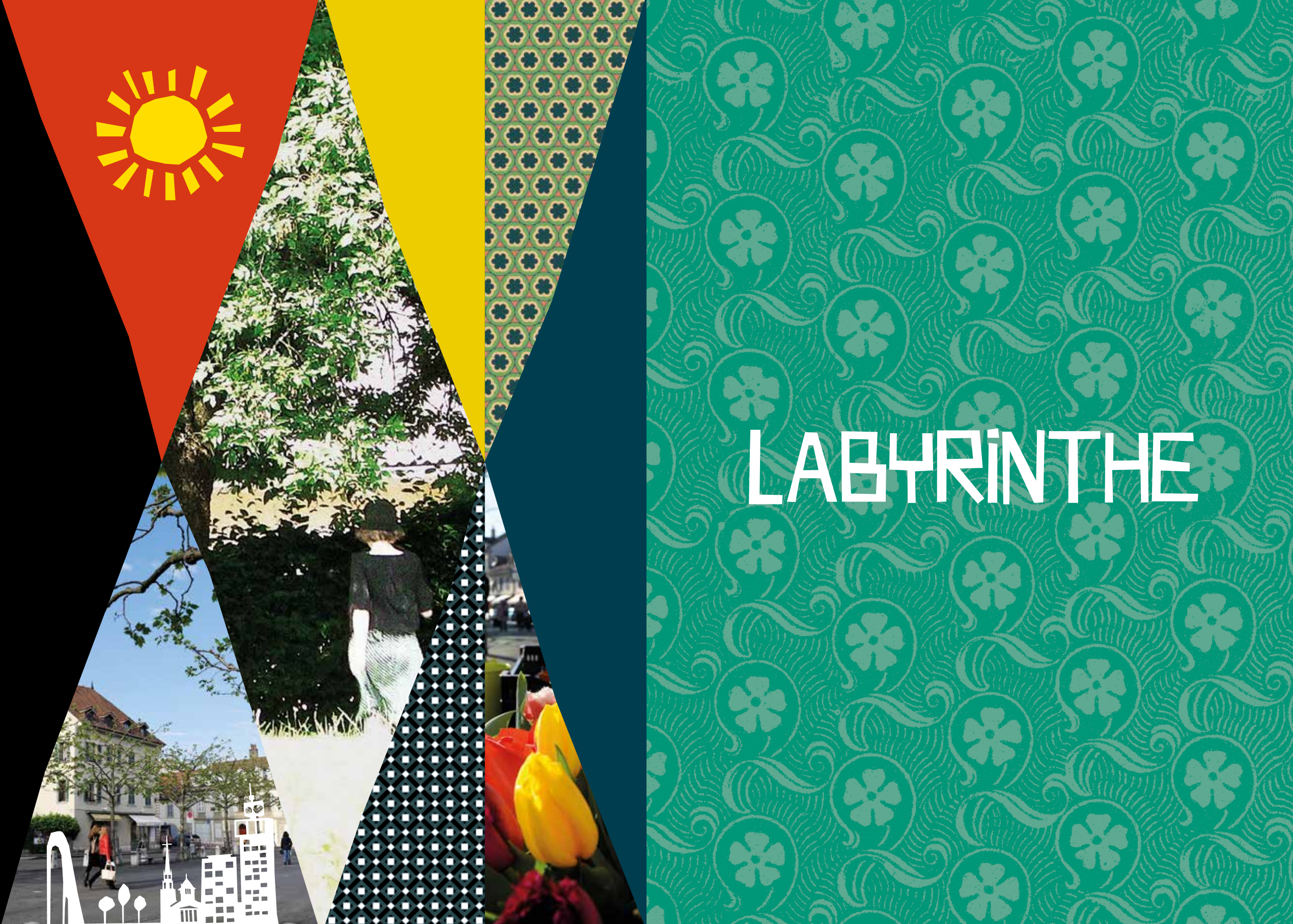
PARCOURS

Habités du transport public et des correspondances, cette appli est pour vous. Indiquez, par exemple, le trajet de votre domicile à votre lieu de travail, choisissez l'un des arrêts de correspondance et Parcours vous proposera en temps réel les solutions les plus rapides. Le soir, il vous donnera automatiquement une solution pour votre retour, sans que vous ayez à saisir de nouveau votre destination. À moins que votre point de connexion ne change selon vos envies d'apéro !

Pour iPhone



N'oubliez pas l'appli officielle des tpg avec un raccourci pour acheter votre billet. Pratique !



LABYRINTHE



BALADE 100% NATURE

Avec l'arrivée de l'été, on a comme une envie de se rouler dans l'herbe, de respirer les fleurs et de mettre les mains dans la terre... Et si on attrapait un bus, direction la verdure ?



9H17 AUX PETITS SOINS

On court à la pharmacie des Eaux-Vives chercher sa tisane détox pour bien démarrer sa journée ! L'officine au décor d'apothicaire regorge de trésors en médecine naturelle. Un lieu hors du commun, où quelques reptiles reposant dans le formol côtoient de curieux élixirs floraux, et qui est devenu une véritable institution. Aromathérapie, herboristerie, nutrithérapie, homéopathie, phytothérapie distillent leurs bienfaits à travers des conseils avisés.

Pharmacie des Eaux-Vives – Rue des Eaux-Vives 16, 1207 Genève

Tél. 022 736 15 01 – www.pharmacie-eauxvives.ch

Du lundi au vendredi de 8h à 19h, le samedi de 8h à 18h

ARRÊT RUE DU LAC : 2, 6 / E, G

10H12 BAIN DE NATURE

Sur le site de la Pointe-à-la-Bise, inutile d'enfiler ses chaussures de rando, le centre Pro Natura fait tenir la nature dans un mouchoir de poche ! Cinq milieux naturels se déploient sur 9 hectares. Empruntez le sentier pédagogique qui mène vers l'étang, la prairie, le verger et la forêt, pour découvrir le joyau de la réserve : une roselière où s'ébattent jusqu'à 300 espèces d'oiseaux selon les saisons. Depuis la tour d'observation, le spectacle est garanti.

Centre Nature de la Pointe-à-la-Bise – Chemin de la Réserve, 1245 Colonge-Bellerive – Tél. 022 752 53 59 – www.pronatura.ch/pointe-a-la-bise

Entrée libre. Du 1^{er} avril au 31 octobre : les mercredi, jeudi et vendredi de 12h à 18h, le week-end et les jours fériés de 10h à 17h30.

Du 1^{er} novembre au 31 mars : le dimanche de 10h à 16h.

ARRÊT LA BISE : E



12H30 GOOD FOOD

Restauration rapide ne rime pas forcément avec malbouffe ! La preuve, Green Spot propose une alternative gustative à tous les citadins pressés.

Le resto aux couleurs pop met l'accent sur la fraîcheur et les produits locaux, et propose en libre service des soupes du jour et un généreux bar à salades. On se donnera bonne conscience avec une salade de boulgour libanais avant d'engloutir le Diabolo tout choco qui nous restera sur les hanches !

**Green Spot
Bd Carl-Vogt 30, 1205 Genève**

Tél. 022 320 02 30

www.green-spot.ch

Ouvert du lundi au vendredi de 6h à 16h.

ARRÊT SAINTE-CLOTILDE : 2, 19 / 32

LA CARTE JOURNALIÈRE DÈS 9H : CHF 8.-



14H02 LÉGUMES EN VRAC

Un jardin agricole en pleine ville ? C'est le projet du Collectif Beaulieu. Depuis cinq ans, l'association les Artichauts y participe, produisant des plants de légumes bio certifiés et invitant les citadins en mal de verdure à cueillir eux-mêmes leurs légumes dès les beaux jours. Une belle occasion de retrouver le craquant d'une salade, le vrai goût des tomates ou de découvrir à quoi ressemble l'artichaut violet de Plainpalais. Mais où sont rangés les râpeaux et les bêches ?

Association les Artichauts

Parc Beaulieu – Rue Baulacre 3, 1202 Genève

Tél. 076 373 60 68 – www.artichauts.ch

Mai-juin : vente de plantons

le jeudi de 10h à 19h ;

juillet-septembre : self cueillette du lundi au vendredi de 10h à 19h.

ARRÊT BAULACRE : 5



16H10 LA MONTAGNE, ÇA VOUS GAGNE !

Une virée dans les airs pour finir en beauté, ça vous tente ? Le téléphérique du Salève vient justement de relouer ses cabines et de s'offrir des câbles flambant neufs. De quoi convaincre ceux qui hésitent encore à quitter le plancher des vaches ! Départ au Pas-de-l'Échelle (432 m), arrivée à Monnetier-Mornex (1 100 m), le tout en 5 minutes durant lesquelles on profite d'une vue exceptionnelle sur le lac Léman, le Jura, les Alpes et le mont Blanc. Pour la descente, à vous de voir : VTT ? parapente ? rando ? ou... téléphérique !

Téléphérique du Salève

Pas-de-l'Échelle – 74100 Étrembières (France)

Tél. +33 (0)450 39 86 86 – Horaires et tarifs sur le site www.telepherique-saleve.com.

ARRÊT VEYRIER-DOUANE : 8

Pour encore plus d'informations sur le téléphérique du Salève, rendez-vous en page 48.



19H50 CUISINE DU CRU

Un petit creux après la descente du mont Salève ? À 500 m du départ du téléphérique se trouve votre planche de salut ! Le Restaurant Mont-Salève vous accueille dans une ambiance mi-bistrot, mi-industrielle, autour d'une cuisine qui mise sur les produits genevois et de la région, toujours de saison. On y vient pour la fameuse « sauce Mont-Salève », à déguster de préférence avec une entrecôte, mais aussi pour le plat 100 % végétarien qui change au fil des envies. En prime, une jolie carte de vins genevois et valaisans.

Restaurant Mont-Salève

Place de l'Église 31, 1255 Veyrier

Tél. 022 784 17 12 – www.lemontsaleve.ch

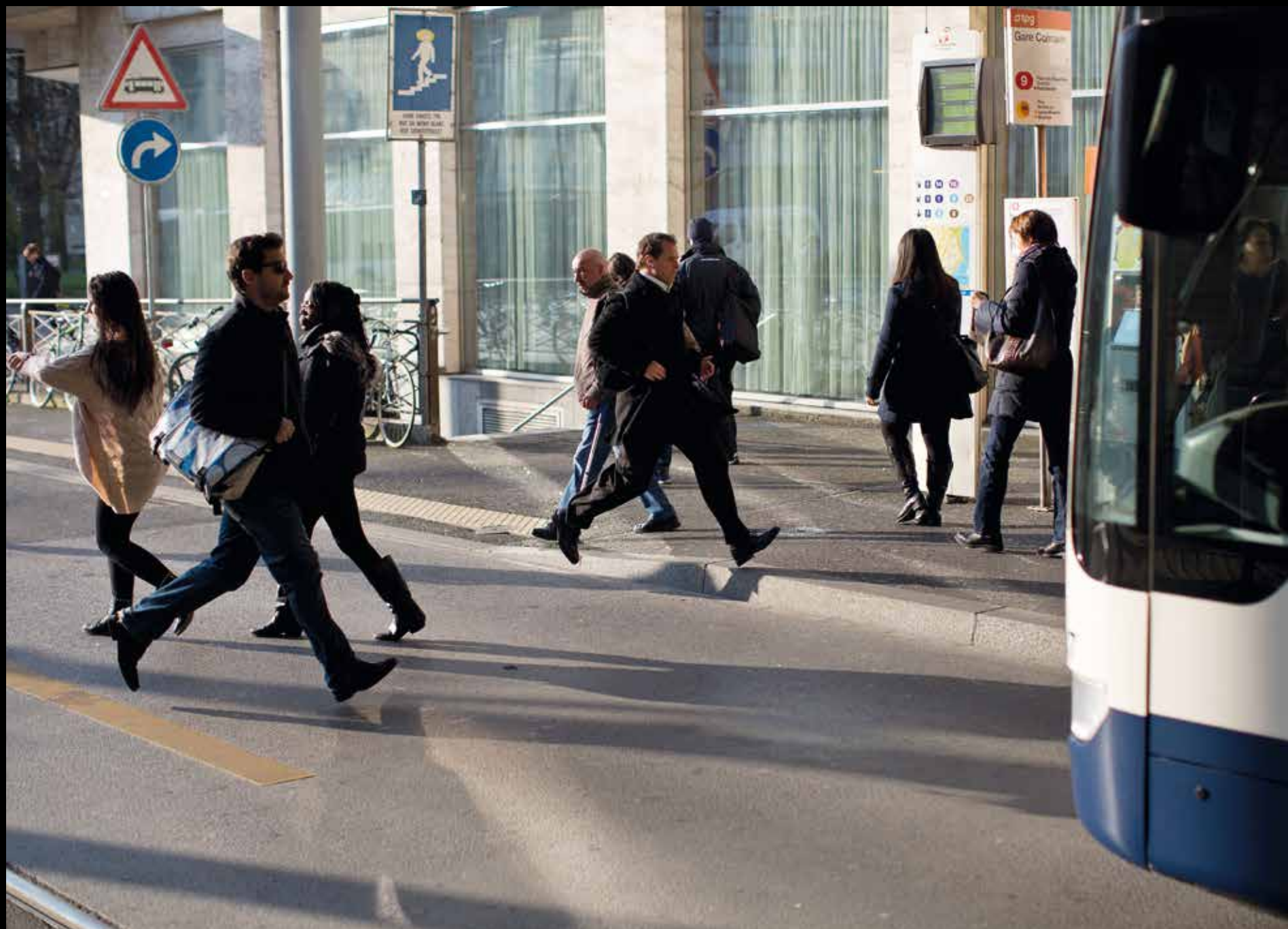
Du mercredi au dimanche de 12h à 13h45 et de 19h à 21h45.

ARRÊT VEYRIER-DOUANE : 8

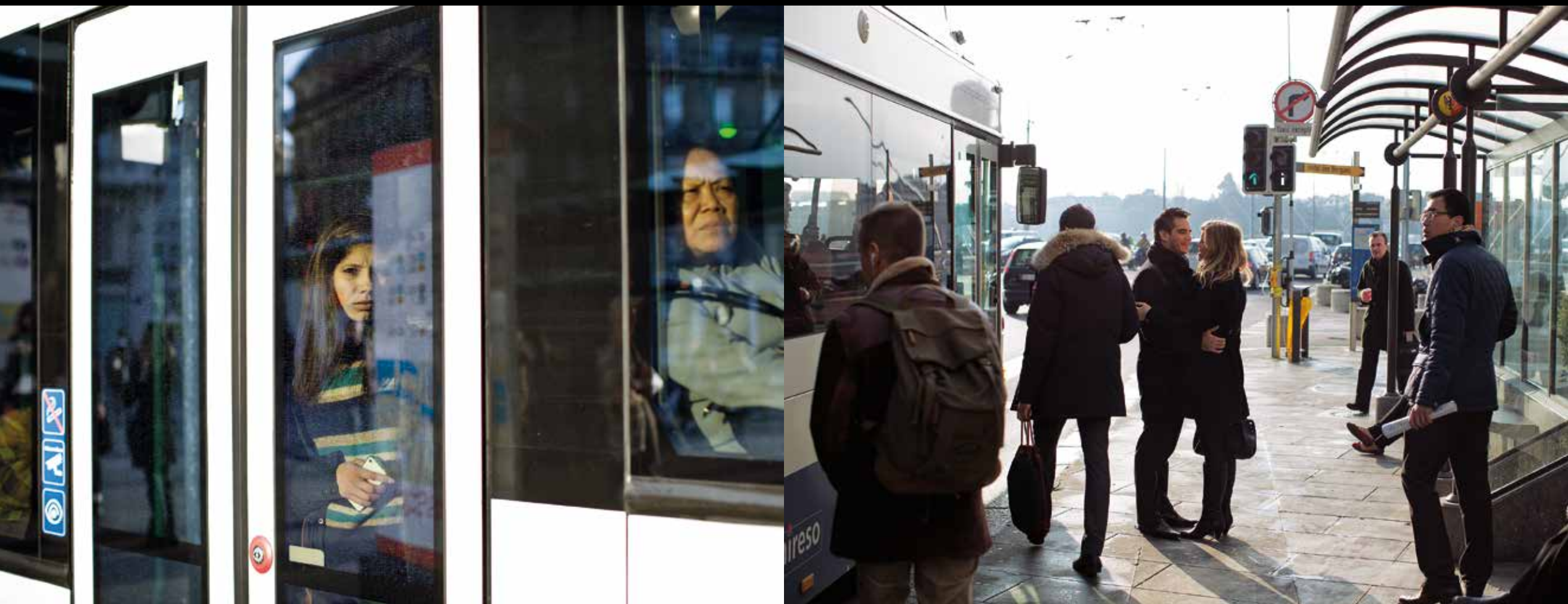
Jouer sur la dualité « intérieur/ extérieur » des transports publics. Montrer le côté statique des gens à l'intérieur d'un tram en opposition au *rush* de l'extérieur donnant l'impression que Genève serait une mégapole, c'est ce qu'a voulu Christian Lutz, photographe genevois. « On ne ressent pas beaucoup de joie dans les transports publics. C'est tendu, les gens sont statiques comme dans un bocal. Ils échangent peu », explique-t-il. « Dehors, on sent le *rush* lié au manque de temps de pause que les gens veulent bien s'accorder. »

Christian Lutz est né à Genève en 1973. Après des études de photographie à l'École supérieure des arts et de l'image Le 75 à Bruxelles, il a entamé un travail au départ documentaire qui s'est ensuite orienté vers une mise à distance de la réalité : son travail est exposé dans le mode entier et est distingué par de nombreux prix.

lutzphoto.net







CAROUGE, L'AUTRE CÔTÉ DE LA VILLE

Seule une rivière sépare les villes de Genève et de Carouge. Pourtant, à l'usage, les deux cités semblent fondamentalement différentes. Là où la première cultive son héritage calviniste, la seconde s'abandonne à son passé méridional, dont elle conserve le charme et la joie de vivre, qui lui donnent un aspect presque exotique parmi les communes du canton.

« Ils sont fous, ces Romains ! » Pas tant que ça, Obélix, en tout cas, pas lors de la fondation du lieu-dit Quadrivium, dans les méandres de l'Arve, à l'ouest de Genève. Ce simple campement, dont le nom signifie carrefour et qui, selon les historiens, pourrait être à l'origine du nom de Carouge, avait pour destin de devenir, bien plus tard, la soupape de sécurité des habitants de l'autre Genève, cité de Calvin... D'un côté de la rivière, on travaillait dur et on priait ferme, de l'autre on s'encanaillait, on buvait et on dansait. Aujourd'hui comme hier, ce sont d'ailleurs souvent les mêmes qui cumulent ces activités, et c'est ainsi que Carouge, la ville de l'autre côté des ponts, acquit sa réputation de rebelle.

La « cité sarde »

Rebelle, la cité l'était lorsque, sous les réformateurs, il était interdit de boire et de faire la fête sur la rive droite de l'Arve, mais elle le fut plus encore lors de sa création. Quand on se plonge dans l'histoire de Carouge, et tout particulièrement dans les

nombreux ouvrages publiés par Raymond Zanone, mémoire de la ville, on est étonné d'apprendre que l'évolution de ce hameau en une ville d'importance est relativement tardive : telle qu'on l'aime aujourd'hui, la « cité sarde » est en effet créée entre 1772 et 1792 par le roi de Sardaigne, Victor-Amédée III, pour concurrencer Genève, après qu'en 1754, le traité de Turin l'a rattachée à son royaume. De nombreux architectes piémontais œuvrent alors au développement de la ville et, après cinq plans régulateurs qui doivent en discipliner la croissance exubérante, Carouge prend la forme d'un espace organisé selon des axes de circulation dessinant un quadrillage régulier d'îlots. Cette ville nouvelle est traversée par la rue Ancienne, plus connue aujourd'hui comme « la rue du tram », la seule qui fasse exception à la régularité du plan en damier. En un peu plus de deux siècles, cette cité nouvelle est devenue la vieille ville, avec une particularité que lui envie le centre historique de Genève – celle de rester bien vivante grâce aux artisans, commerçants et

habitants d'extractions sociales variées, qui ont toujours su faire preuve d'un indéniable talent pour vivre ensemble.

« Ailleurs », de l'autre côté du pont

Carouge est, à tous points de vue, facile d'accès. Et dépayssante. À pied, à vélo ou en tram, il suffit de franchir un pont pour se retrouver « ailleurs ». La meilleure entrée en matière est peut-être le pont de Carouge, celui qu'emprunte le tram 12, et qui débouche sur la place de l'Octroi. Pour peu qu'il y ait un petit rayon de soleil, les terrasses des cafés sont investies, et pas pour y parler affaires ! Ici, c'est un groupe de jeunes qui s'aère peut-être entre deux cours, là, un homme plus âgé poursuivant la lecture de son roman et, malgré l'heure qui avance vers le cœur de l'après-midi, il règne sur cette place un art de vivre délicieusement apaisé.



Les milieux de matinée ou d'après-midi, en semaine, sont des moments à privilégier pour partir flâner dans les rues de la vieille ville, entre la rivière et la place du Rondeau, et admirer la perspective de ses bâtiments de deux ou trois étages, par exemple le long des rues Ancienne ou Saint-Joseph. Le vieux Carouge est, toutes proportions gardées, comparable au Marais parisien. Jadis interlope, il est devenu le quartier où les désormais fameux bobos désirent établir leurs pénates, ce qui a un impact certain sur le prix des loyers. Résultat, la question n'est plus « qui veut vivre à Carouge ? » mais

LA MAISON DE QUARTIER SE MET AU VERT

La Maison de quartier de Carouge, un mercredi après-midi ensoleillé de fin d'hiver, est une belle expérience à vivre. Installée depuis 2009 sur le site de l'université de Battelle, magnifique parc situé le long de la route de Drize, à mi-chemin du Rondeau et de la Tambourine, la maison de bois et de verre vibre de l'énergie des enfants qui sont venus y jouer pendant leur après-midi de congé. Dans l'immense et lumineuse pièce principale du rez-de-chaussée, on joue à ce moment-là au loto, et les visages rigolards ne laissent planer aucun doute sur le plaisir que les enfants y prennent. Au sous-sol, dans l'une des nombreuses salles qu'il est possible de réserver pour toute sorte d'activités, un petit groupe va répéter de la musique ; à l'extérieur, au même moment, une animatrice enseigne comment grimper aux arbres.

Nicole Cosseron est responsable de l'équipe de huit animateurs qui s'occupent des enfants de Carouge désirent y apprendre, se divertir ou se rencontrer. Elle explique qu'entre les seuls quartiers de la Tambourine et de la Vigne Rouge, 65 nationalités sont représentées, et que ce lieu de rencontres est une occasion inouïe pour créer des liens dans une population qui évolue à la vitesse de l'éclair. Soixante enfants ont, par exemple, participé récemment à une semaine contre le racisme, matérialisée par la publication d'un livre de sept recettes préparées par les jeunes. Quinze groupes de musique viennent y répéter régulièrement et ils ont aussi l'occasion d'y organiser des concerts. Et les activités ne sont pas circonscrites au quartier : en été, la Maison accueille tous les jours pendant huit semaines une cinquantaine d'enfants de la commune, hors les murs, à La Rippe, au pied du Jura, dans le canton de Vaud.

« qui peut ? », avec toutes les conséquences que cela implique pour l'ambiance du lieu.

« Le grand danger pour Carouge, c'est la spéculation immobilière », explique Nicolas Walder, maire de la commune.

« Les nouveaux habitants du vieux Carouge sont une population résidentielle qui cherche la tranquillité ; Carouge est bobo,



j'espère que ça ne va pas devenir seulement bourgeois... », dit-il. Car l'une des caractéristiques du lieu est cette mixité sociale qui fait se juxtaposer boutiques de créatrices de mode locales, agence de publicité de renommée internationale et artisan boucher par exemple, avec ici et là un bistrot typiquement carougeois – bête noire des bobos qui cessent d'être bohèmes lorsque enfle la rumeur qui suit la tombée de la nuit – ou le dernier restaurant à la mode. « Le défi est de pouvoir conserver tous ces commerçants locaux et qu'ils ne soient pas phagocytés par les enseignes que l'on retrouve aujourd'hui dans tous les centres historiques du monde, toujours les mêmes », poursuit le maire. Le marché, sur la place éponyme, n'a rien à craindre de ce côté. Trois fois par semaine – les mercredi matin, samedi et, depuis le 10 avril, jeudi soir –, c'est le lieu où se procurer des produits de la terre, locaux en priorité, et où les habitants se retrouvent depuis des lustres. Comme en Provence, le marché de Carouge est destination touristique pour certains, lieu de rencontre pour d'autres, voire les deux à la fois.

40 000 habitants dans cinquante ans

Grâce à son ambiance nonchalante et au charme de son architecture, le vieux Carouge résume pour de nombreux Genevois la commune tout entière, alors qu'une bonne partie du quartier de la Praille s'y trouve aussi, comme les tours adjacentes, les Fontenettes ou la récente Tambourine. D'ici 2020, explique-t-on à la mairie, la ville va accélérer le rythme des constructions et, à l'horizon 2050, les transformations de la zone industrielle de la Praille en un nouveau quartier offriront 11 000 logements supplémentaires. Cette densification doit faire doubler la population de Carouge, de 21 000 habitants aujourd'hui à plus de 40 000 au milieu des années 2060. Une évolution peut-être aussi importante que celle décidée par le roi de Sardaigne dans le dernier quart du XVIII^e siècle, alors que Carouge ne comptait encore que 1 190 habitants et qu'elle devenait ville royale.

Ces nouveaux quartiers doivent par ailleurs poursuivre la tradition de mixité sociale de la ville et offrir de nouveaux lieux où les habitants peuvent se rencontrer. Ainsi, le quartier de la Tambourine est déjà cité comme l'exemple de ce qu'il faut éviter à l'avenir, avec l'omniprésence du trafic automobile et la carence d'espaces verts où vivre et faire connaissance. De l'autre côté de la route de Drize, en revanche, le nouveau quartier de la Vigne Rouge donne certaines pistes à suivre pour le développement durable de Carouge, avec une densification importante de l'espace urbain, mais où les automobiles disparaissent en sous-sol, laissant de la place pour la végétation en surface.

Le tram, ligne de vie

Enfin, aucune autre commune du canton n'est liée de façon aussi intime à ses transports publics : le tram 12 fait pratiquement la pluie et le beau temps à Carouge, et ceci depuis cent cinquante-deux ans. Véritable ligne



de vie, il contribue largement aux affaires des commerçants riverains et, sans lui, Carouge ne serait plus tout à fait Carouge. En 1862, la ville était d'ailleurs la quatrième d'Europe à avoir son « chemin de fer américain », omnibus sur rails tracté par des chevaux entre la place de Neuve et le Rondeau. Aujourd'hui, la ligne de tram 18 vient de nouveau relier la gare Cornavin à la cité sarde.

POUR VOUS RENDRE À CAROUGE, EMPRUNTEZ LES LIGNES
12, 18 / 11, 21, 22, 41, 42, 44, 45

MARYSE BOZONET, CAROUGEISE AU CARRÉ

Une véritable Carougeoise, c'est précieux. Après tout, on ne rencontre pas tous les jours une femme charmante née à Carouge dans une famille carougeoise, vivant de surcroît dans un magnifique appartement typiquement... carougeois avec vue imprenable sur tram et Salève, et ayant eu tout au long de sa vie de très nombreuses activités sociales dans la commune : en 1963, Maryse Bozonet ouvre une garderie dans la maison de paroisse, elle chante avec son mari, responsable technique chez Swissair, dans la chorale et en 1972, elle fête en costume les 200 ans de la fondation de sa ville préférée. Elle en connaît les moindres recoins et il suffit de lui parler d'une arcade de la rue Saint-Joseph pour qu'elle en raconte l'histoire.

On accède chez elle par un formidable escalier extérieur en bois, d'où la vue s'étend le long des galeries sur cour, typiques des vieux immeubles de Carouge, à travers des jardins verdoyants pour terminer sur la montagne des Genevois, le Salève. Maryse Bozonet fait le tour du propriétaire et pointe un bâtiment plus récent, au-delà de la place de l'Octroi, où se trouvait, au début du siècle passé, la maison familiale. L'appartement où elle vit actuellement est aussi situé dans une maison de famille. Maryse Bozonet aura vu se dérouler tous les changements de Carouge depuis la Seconde Guerre mondiale. Quand arrive en coup de vent l'une de ses copines, Carougeoise expatriée dont les parents furent maraîchers



le long de l'actuel boulevard des Promenades, on ne peut s'empêcher de demander si, dans le fond, il est bien raisonnable de se rendre à Genève quand on est Carougeois pur sucre. Les deux dames éclatent de rire et reconnaissent que non, certains jours il n'y a aucune raison de traverser la frontière liquide. Et Maryse Bozonet rappelle en passant qu'on n'a pas toujours eu l'occasion de rire à Genève alors que dans « sa » ville, l'art de vivre est une spécialité depuis longtemps.



LA BELLE VIE

Smartphones, tablettes et Cie : comment décrocher ?

Dans le tram, dans la rue, au spectacle, à la plage et même à l'église, nos smartphones nous accompagnent partout. Toutes les sphères de la vie sont envahies. La tentation de jeter un coup d'œil à nos mails et messages ressemble à une addiction. Pourtant, il est nécessaire de nous ménager des plages de silence et de loisirs, d'être avec les autres en vraie présence. Avis de spécialistes.

« Récemment, je chantais pour un enterrement. Avec le chœur, nous surplombions l'assemblée, explique Marie. Dans la nef, j'ai vu plusieurs personnes en train de tripoter leur téléphone. Cela faisait des taches bleues fluorescentes dans l'obscurité de l'église. » Le constat est général, comme si ces petits appareils, si puissants et qui nous permettent d'être en lien tout le temps, étaient devenus un prolongement de nous-mêmes, si bien que nous ne pouvons plus nous en détacher. À quoi s'ajoute que, entre Facebook, Twitter ou encore la messagerie WhatsApp, les smartphones contiennent eux-mêmes simultanément plusieurs outils de messagerie instantanée. Bref, nous sommes submergés. Même dans les moments qui exigent le plus d'intimité, le plus de recueillement.

« Les implications de cette compulsion dans la vie quotidienne sont fortes, car il y a une perte de maîtrise. On ne peut pas s'empêcher de vérifier encore et encore, explique Patrick Hertschuh, psychologue et formateur à Genève. Nous sommes prisonniers de la notion d'immédiateté. Il n'y a plus de conscience de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas, les gens sont perdus. » Les implications ? Ce comportement peut

« Nous sommes prisonniers de la notion d'immédiateté. »



TÉMOIGNAGE

Alessandro Sofia,
directeur de la communication à l'IMD
– Business School

« Le smartphone, c'est une sorte de compagnon qui nous accompagne partout et nous enlève une anxiété de la solitude, celle d'être déconnecté de la société. Au niveau de mon travail, la communication, les requêtes sont permanentes et je me sens obligé d'y répondre. Mais parfois, je me pose la question : que se passerait-il si je m'astreignais à couper pendant une heure ? Nous sommes dans une société qui est devenue très exigeante : c'est à celui qui répond le plus vite ! Alors qu'au lieu de réagir dans les minutes qui suivent, la réponse pourrait attendre cinq ou six heures. Et ces nouvelles applications que nous avons maintenant, comme Facebook ou WhatsApp, c'est du chat en permanence. Parfois, le soir quand je rentre chez moi, j'ai 89 messages ! Je n'ai pas le temps de répondre que cela sonne de nouveau. Ce n'est pas essentiel mais c'est une façon de remplir son quotidien. En réalité, le problème est en soi, pas dans l'appareil en lui-même. »

devenir comme une drogue. « On parle d'addiction quand il s'agit d'une consommation compulsive et excessive d'un produit, souligne le professeur Daniele Zullino, médecin-chef du service d'addictologie des hôpitaux universitaires de Genève (HUG). En ce qui concerne les smartphones, dans la plupart des cas, il s'agit juste d'une habitude envahissante. Mais, exagérée, elle a des conséquences importantes au niveau psychosocial. » On va avoir des problèmes de couple, d'insomnie et d'anxiété.

Accessibilité permanente

Les mécanismes en jeu se situent dans le cerveau, où certaines zones subcorticales s'activent en réponse à des stimuli bien précis. « Ces stimuli sont liés à la survie : se nourrir, faire face au danger, maintenir des interactions sociales et la recherche de la nouveauté, poursuit le professeur Zullino. En ce qui concerne les moyens de communication modernes, c'est clairement le stimulus lié aux interactions sociales qui s'active. » Et le médecin d'expliquer qu'un smartphone, c'est comme la cigarette. Il est disponible partout et tout le temps, et cette accessibilité permanente augmente le risque.

Notamment le risque de perte de maîtrise, et ce qui se passe alors s'apparente à un cercle vicieux : « Quand on ne contrôle plus, on perd peu à peu son estime de soi, on a un sentiment d'impuissance, souligne Patrick Hertschuh. Et quand on perd son estime de soi, le stress induit renforce le comportement anxigène. » À l'inverse, les gens qui arrivent à ne pas vérifier tout le temps leur téléphone reprennent le pouvoir sur leur existence et

PARCOURS

3 De Gare Cornavin
à Petit-Saconnex



« Ne rien faire, regarder le paysage, observer les gens, sentir son ennui, tout ceci est une énorme source de



renforcent leur estime d'eux-mêmes.

« On le voit à la joie qu'ils éprouvent face au sentiment de maîtrise, à la conviction qu'ils ont repris le contact avec la vie, le silence, poursuit le psychologue. Le smartphone est une arme de distraction massive, pourtant ne rien faire, regarder le paysage, observer les gens, sentir son ennui, tout ceci est une énorme source de créativité. »

Et pour reprendre le pouvoir, il n'y a pas de recette miracle, il faut savoir éteindre son smartphone et faire face à l'anxiété qui, au début, ne manque pas de se manifester. « Quand le pic anxieux est élevé, il suffit d'attendre quelques minutes et l'anxiété retombe d'elle-même, indique Patrick Hertschuh. Il faut juste essayer et le constater. » On peut aussi choisir certains moments dans la journée où l'on va se déconnecter, par exemple le soir en famille. « Éteindre les sonneries d'avertissement, c'est un bon truc, dit-il encore. Ainsi, on peut choisir les moments où l'on consultera ses messages. Choisir, c'est reprendre le pouvoir sur sa propre vie. »

On peut aussi mettre d'autres automatismes à la place de la compulsion de consulter son téléphone. « Il n'y a pas de truc miracle. C'est un travail que nous faisons en collaboration avec nos patients, car c'est différent pour tout le monde, explique le professeur Daniele Zullino. Le patient, en vérifiant son appareil toutes les cinq minutes répond à un stimulus, qui peut être le stress ou l'ennui. Nous déterminons avec lui quel est ce stimulus et cherchons à trouver un comportement alternatif, comme celui de lire un livre par exemple. » On peut aussi se demander ce que l'on veut dans la vie, ce qui compte vraiment, ce qui lui donne du sens. Et faire

ses choix en fonction. « Par exemple, si le but d'une personne est de devenir riche en boursicotant, alors elle a intérêt à consulter son smartphone en permanence », sourit le professeur.

Le médecin des HUG constate aussi qu'il n'y a pas eu de débat de société autour de l'envahissement des smartphones, donc pas de consensus. « C'est trop récent. La consommation de tabac a fait l'objet de discussions, d'une votation pour l'interdire dans les lieux publics, ce qui a créé un consensus social que les gens respectent car, du fait que nous sommes des animaux sociaux et que le lien social est vital pour nous, nous respectons les normes – ne pas fumer en présence d'autres personnes pour nous sentir acceptés, explique Daniele Zullino. La norme sociale pourrait imposer que l'on éteigne son téléphone quand on est dans le train ou chez des amis, parce que cela dérange. Du coup on ne le ferait plus. »



les gens, sentir son ennui, créativité. »

ET SUR LE LIEU DE TRAVAIL ?

Directeur, formateur et consultant en management, Vincent Blanc est actif depuis vingt ans dans des entreprises et des centres de formation. Il est notamment spécialisé dans les questions liées à l'organisation du temps de travail et de la surcharge. Interview.

– Faites-vous aussi ce constat que les smartphones sont devenus anormalement envahissants ?

Oui. Dans les entreprises où nous intervenons, nous recevons les témoignages de collaborateurs surstimulés par les messages de leur smartphone. Ils reçoivent trop de sollicitations prétextuellement urgentes. Avec pour conséquence qu'ils délaissent leur cœur de métier. L'augmentation exponentielle de stimulations installe une frénésie de messages qui contribue à développer le stress et à surcharger le quotidien. Aujourd'hui, le nombre de burn-out et le taux d'absentéisme ont considérablement augmenté, et les smartphones contribuent à l'épuisement de collaborateurs toujours sur le grill. La situation est tellement préoccupante en matière d'impact sur la santé que certaines compagnies refusent d'assurer des

entreprises parce que leur taux de sinistralité est trop important.

– Comment s'organiser au travail pour ne pas être débordé par ces flux d'informations ?

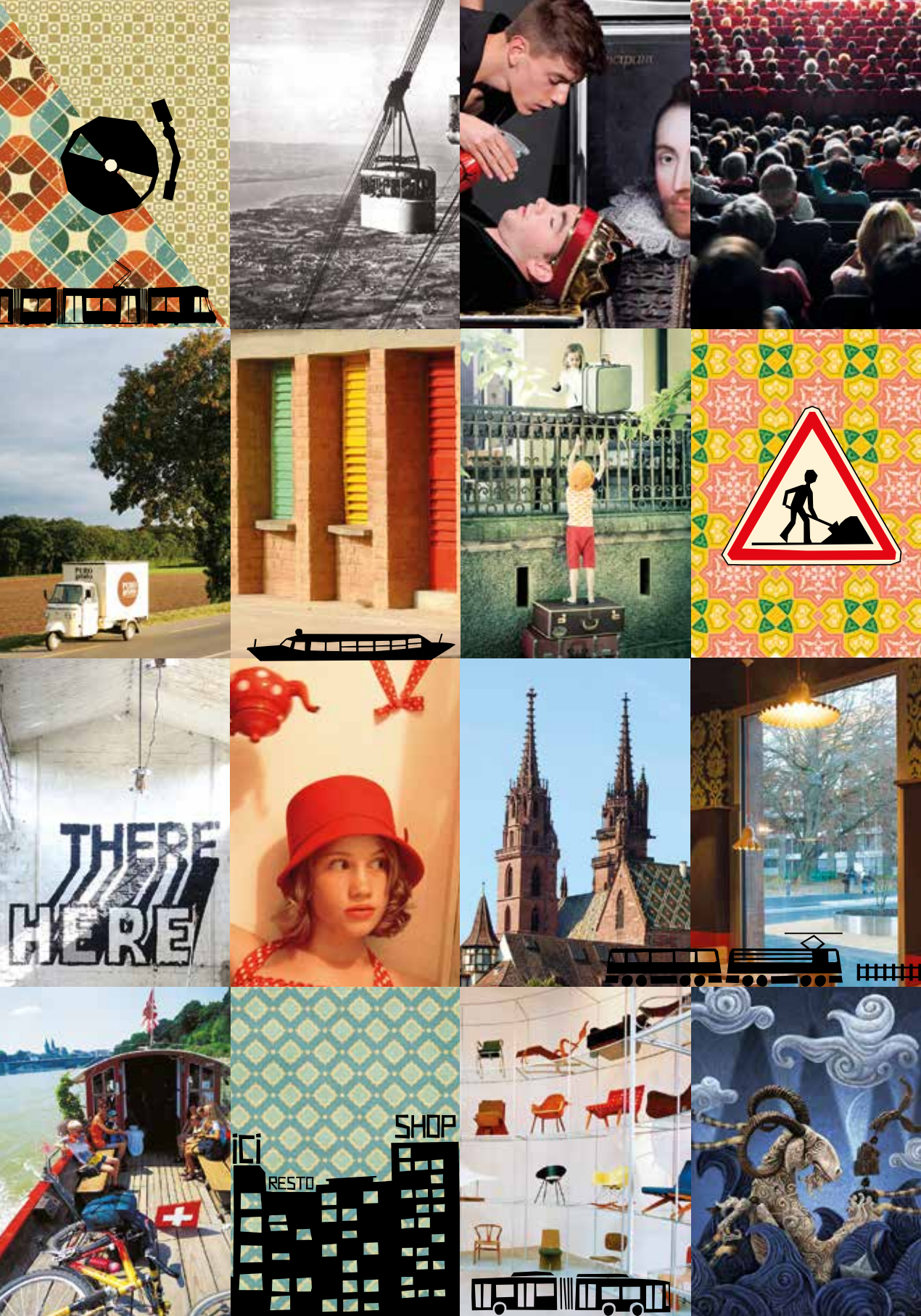
Il faut impérativement isoler les équipes des sollicitations inutiles, offrir aux collaborateurs des lieux où ils puissent travailler dans le silence, un poste isolé ou du télétravail. Et accepter que ses employés ne répondent pas toujours immédiatement à toutes les sollicitations. Il est primordial que les gens puissent se concentrer. Si vous êtes engagé sur une tâche et que l'alarme d'un e-mail urgent retentit, qu'un sms ou même un simple appel téléphonique vous parviennent, vous ne pouvez pas y répondre puis vous replonger dans votre travail sans effet négatif sur la qualité. Refaites-le une ou deux fois par heure... votre productivité sera au plus bas et votre stress au plus haut !

À la longue, cette spirale infernale finira par vous rendre malade.

– Comment prendre de vraies vacances ?

Il est indispensable de prendre des vacances pour se vider la tête et changer de rythme. Toutefois, il faut se méfier des coupures trop nettes : une interruption complète peut déclencher une décompensation et avoir des répercussions sur la santé. Les gens stressés tombent souvent malades la première semaine de leurs vacances. Inversement, le retour à la normalité peut déclencher un choc important, voire un burn-out. La solution consiste à prendre des moments, pendant ses vacances, pour consulter sa messagerie et superviser de loin les activités. La reprise est plus douce et mieux gérée, la pile des urgences moins haute et la peur du retour dans l'arène maîtrisée.





OBSERVATOIRE

TRAINS À L'ARRÊT

Entre le 15 juillet et le 24 août, aucun train ne circulera entre Genève, La Plaine et Bellegarde. Un service de bus reliera les différentes gares.

Avec plus de 4 000 pendulaires par jour, la ligne Bellegarde-Genève est l'une des trois branches du futur RER, les deux autres étant celles reliant respectivement Annemasse et Coppet à Genève. Depuis le mois d'avril, différents travaux ont déjà eu lieu sur cette ligne, mais le plus important reste à venir. Du 15 juillet au 24 août, une coupure intégrale de cet axe entre Bellegarde et Genève aura lieu. Plus aucun train ne

circulera, mais des bus de substitution relieront les différentes gares. Le but : donner un coup de jeune à cet axe franco-suisse. De son côté, la ligne Genève - Genève-Aéroport verra sa capacité réduite du 15 juillet au 13 décembre 2014, avec pour conséquence une réduction du nombre de trains circulant sur ce tronçon (3 trains au lieu de 5 chaque heure, dans les deux sens).

Du neuf pour les RER et les TGV

Moderniser cette ligne et pouvoir augmenter à terme sa capacité, tels sont donc les objectifs de ces travaux. Pour ce faire, le voltage de la ligne passera de 1 500 V à 25 000 V. Ce courant permettra l'introduction au niveau régional du nouveau train Flirt qui, jusqu'alors, ne pouvait pas être utilisé sur ce tronçon. Ce train au nom si séduisant offre davantage de places assises - 205 contre 79 actuellement -, la climatisation, un plancher surbaissé et de l'espace pour les bagages.

LIGNE BELLEGARDE-GENÈVE DU 25 AOÛT AU 13 DÉCEMBRE

Dès le 25 août, les trains circuleront entre Bellegarde et Genève mais le retour à la situation normale n'est attendu que pour le 13 décembre.

Du 25 août au 22 septembre, les TER et TGV sur le tronçon Genève - Bellegarde connaîtront encore quelques perturbations (horaires modifiés, trains supprimés, bus de substitution). Du 23 septembre au 13 décembre, seuls les RER Genève - La Plaine - Bellegarde seront encore impactés.

Du 20 au 24 août, la gare de Bellegarde est inaccessible.

INFOS TRAVAUX CFF-SNCF

- Six semaines de coupure complète entre Bellegarde et Genève.
- Un service de bus reliera les différentes gares qui ne seront plus desservies par le train.
- Les RER, TER et TGV impactés du 15/07/2014 au 24/08/2014.

RER Genève - La Plaine - Bellegarde

Bus direct Genève - Bellegarde aux heures de pointe.

Bus Bellegarde - La Plaine + bus La Plaine - Genève, ce dernier s'arrête à toutes les gares entre La Plaine et Genève.

RER Genève - La Plaine

Bus Genève - La Plaine chaque demi-heure. Il s'arrête à toutes les haltes. Des bus supplémentaires sont prévus entre Satigny et Genève.

TER Genève - Lyon

Genève - Saint-Julien-en-Genevois en bus
Saint-Julien-en-Genevois - Lyon en train + 40' à + 1h par rapport au temps de parcours en train.
Horaires disponibles dès le 20 juin.

TER Genève - Grenoble

Genève - Bellegarde en bus
Bellegarde - Grenoble en train + 50' à + 1h par rapport au temps de parcours en train.
Horaires disponibles dès le 20 juin.

TGV Lyria Méditerranée (Genève-Marseille/Nice, Genève-Montpellier)

Deux trajets par jour

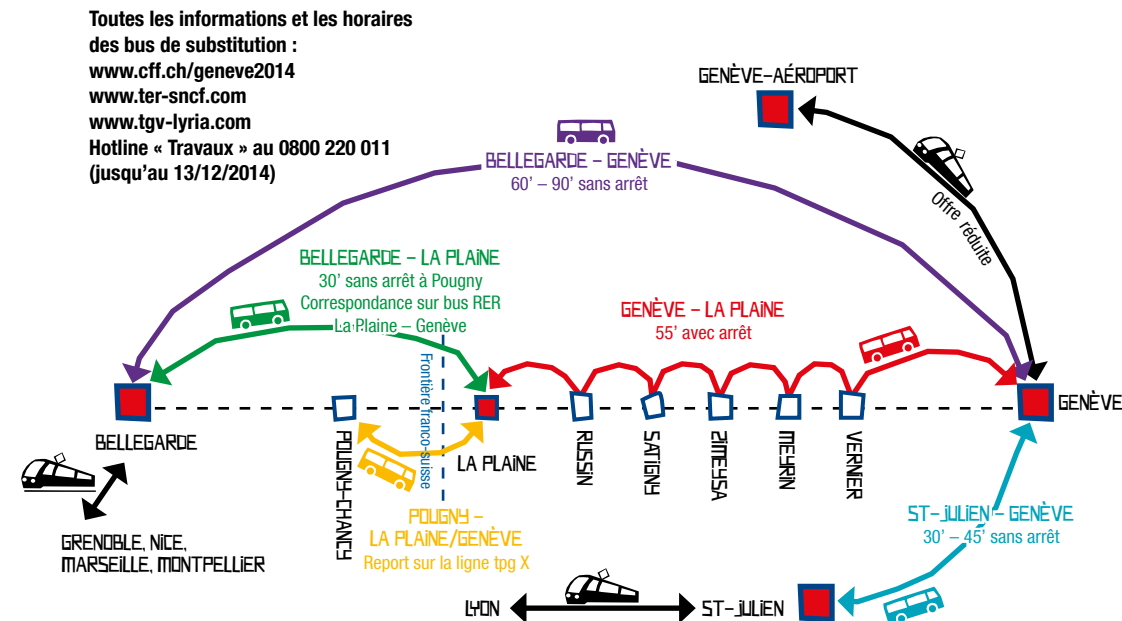
Genève - Bellegarde en bus
Bellegarde - Marseille/Nice, Bellegarde - Montpellier en train

TGV Lyria Paris

Trois trajets par jour

Ce TGV emprunte un autre parcours durant les travaux. Il ne passe donc pas par Bellegarde mais par Lausanne, Vallorbe et Paris. Temps de parcours : 4h30.

FRÉQUENCE MAINTENUE



TRAINS À L'ARRÊT

15 JUILLET - 24 AOÛT 2014

.../...

Du côté des trains internationaux, le nombre de voies destinées aux TGV à Cornavin va passer de une à deux, permettant plus de souplesse et de fluidité du trafic au départ de Genève.

Dans la liste des travaux, on trouve aussi un nouveau système de sécurité. Les trains pourront, grâce à lui, circuler à la fois sur la voie de gauche et sur la voie de droite. Le trafic ferroviaire sera donc plus fluide.

S'arrêter pour mieux repartir

L'envergure des travaux nécessite, pour une meilleure efficacité, une coupure totale de la ligne durant 6 semaines. En effet, ne pas l'interrompre aurait non seulement allongé considérablement la durée des travaux, mais aussi augmenté le nombre de trains supprimés, sans compter les retards engendrés et la nuisance sonore pour les riverains durant la nuit, moment où le chantier aurait été en forte activité.

Avec l'interruption totale des trains des deux côtés de la frontière, les travaux seront coordonnés et simultanés. Cela permet également de réaliser un passage sous les voies à la gare de La Plaine pour améliorer la sécurité des passagers.

Un peu de patience cet été, donc, et la rentrée se déroulera comme sur des rails.



QUAND LE COURANT PASSE ENTRE LA FRANCE ET LA SUISSE

34, c'est le nombre de kilomètres de rails qui relie Bellegarde à Genève depuis 1858. Cette ligne avait été construite par la Compagnie du chemin de fer de Lyon à Genève, absorbée par la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), qui deviendra plus tard la Société nationale des chemins de fer français (SNCF).

En 1912, la ligne fut transférée aux CFF à la suite de l'application d'une convention franco-suisse pour le trafic local, la SNCF continuant à assurer le trafic international de et vers la France.

Une histoire de voltage

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la France propose l'électrification de cette ligne en 1 500 V. Oui, mais la Suisse avait déjà projeté d'injecter un voltage de 15 000 V, comme dans le reste du pays. Finalement, le tronçon entre La Plaine et Cornavin fut électrifié en 1 500 V. Des décennies plus tard, la question du voltage est de nouveau à l'ordre du jour. Cette fois, le but est d'installer des lignes à 25 000 V, un voltage courant notamment pour les TGV. C'est l'une des modernisations qui sera réalisée sur la ligne entre La Plaine et Genève.



RENTREE EN LIGNE

L'abonnement annuel renouvelable par Internet

Pas le temps de passer à l'agence pour obtenir le sésame qui ouvrira les portes des transports publics dans Genève pour l'année à venir ? Il suffit de se rendre sur le site www.tpg.ch/renouvellement-abonnement. Une fois le formulaire rempli et le paiement effectué, l'abonnement est envoyé dans les 5 jours (en Suisse uniquement).

Les renouvellements d'abonnements disponibles :

- Tout Genève (zone 10) tarif adulte CHF 700.-
- Tout Genève (zone 10) tarif junior (de 6 à 24 ans inclus) CHF 450.-
- Tout Genève (zone 10) tarif senior (dès l'âge de l'AVS) CHF 500.-

Toutes les conditions sur www.tpg.ch

Le renouvellement d'abonnement peut être réalisé jusqu'à trois mois à l'avance.

L'abonnement mensuel renouvelable près de chez vous

Dans les agences et chez les revendeurs dans Genève. Plus d'infos sur www.tpg.ch.

Abonné pour la première fois ?

Marche à suivre :

- vous munir d'une pièce d'identité ;
- vous rendre dans l'une des trois agences tpg (Bachet, Rive, Cornavin).

L'abonnement est réalisé immédiatement.

L'abonnement n'est pas pour vous, mais pour un tiers ? Munissez-vous de la pièce d'identité du futur détenteur de l'abonnement et de sa photo.

Pour les avantages famille, il est indispensable de se munir des pièces d'identité de chaque personne vivant sous le même toit et du livret de famille ou d'un justificatif de domicile pour chacun.



ANNEMASSE AU RYTHME DU TANGO



Des bus circulant en site propre à une fréquence élevée et avec une priorité aux feux, c'est le BHNS-Tango (Bus à haut niveau de service), à Annemasse. Mis en place par Annemasse Agglo, il reliera dès septembre les différents quartiers de la ville. Il permettra, par exemple, de relier facilement le centre et la zone commerciale de Ville-la-Grand. Rapide, confortable, accessible à tous, ses arrêts seront équipés de bornes d'informations pour indiquer les prochains passages. Le Tango vous fera valser d'un bout à l'autre de la ville.

Plus d'infos : www.annemasse-agglo.fr/tango

LES NOUVEAUTÉS DU RÉSEAU DÈS LE 28 JUIN 2014

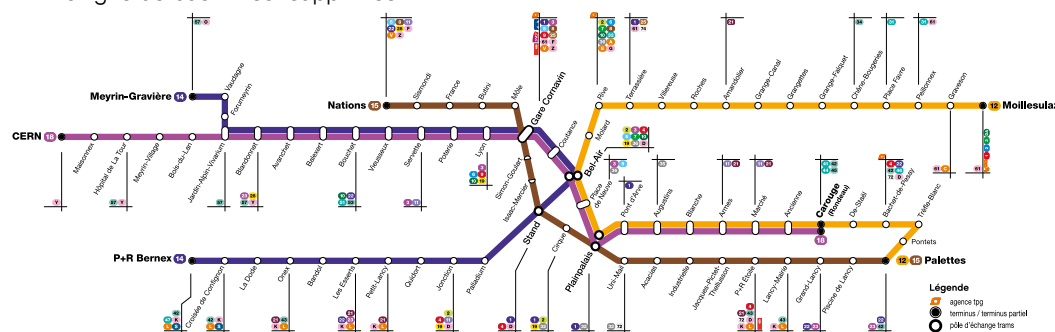


σ tpg

Les trams

18 Cern – Bel-Air

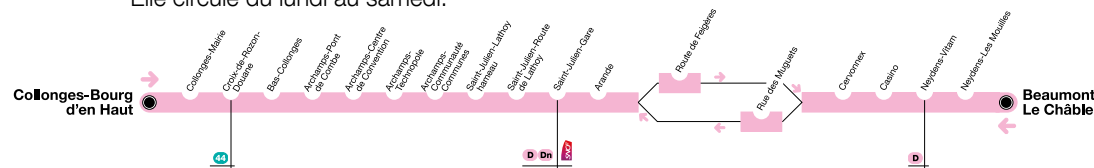
La ligne de tram 18 est prolongée jusqu'au Rondeau de Carouge et relie donc la gare de Cornavin à la cité sarde. Les arrêts Stand et Simon-Goulart ne sont plus desservis par cette ligne. La ligne de bus 27 est supprimée.



Les bus

M Collonges-Bourg d'en Haut – Saint-Julien

La ligne M est prolongée jusqu'à Beaumont-Le Châble. Elle circule du lundi au samedi.



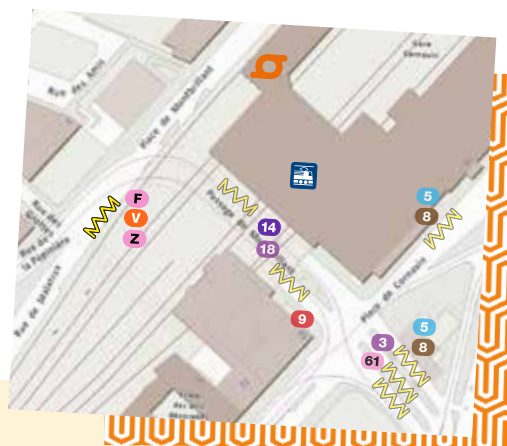
Pratique pour
se rendre à Vitam !

F Gex-ZAC – Gare Cornavin

V CS La Bécassière – Gare Cornavin

Z Bois-Chatton – Gare Cornavin

Pour les bus F, V, Z en direction de Cornavin, l'arrêt Gare Cornavin sera désormais devant la gare au niveau des arrêts des bus 5 et 8. En direction de Gex-Zac/Ferney-Voltaire-Mairie, Versoix-La Bécassière, Bois-Chatton, l'arrêt Gare Cornavin se situe rue Malatrex.



TAC

61 Annemasse Gare – Gare Cornavin

Bus express

Du lundi au vendredi quatre bus « express » le matin en direction de Cornavin (6h15, 7h15, 7h48 et 8h15) n'effectuent pas les arrêts Deffaut, Annemasse Poste, Parc-Montessuit et Parc La Fantasia à Annemasse. Seuls les arrêts Émile Zola et Croix d'Ambilly sont desservis entre Annemasse Gare et Moillesulaz.

Le soir, les cinq bus en direction d'Annemasse (16h, 16h30, 17h00, 17h30, 18h00) sont les bus express.

Modifications des horaires

Tous les voyages sont avancés de 5 minutes.

Plus d'infos : www.tpg.ch
et www.reseau-tac.fr

UNE AGENCE TAC AU CŒUR D'ANNEMASSE

Au mois d'octobre, l'agence TAC déménagera dans les locaux de l'Office du Tourisme, place de la Gare à Annemasse. À terme, il s'agira de créer une véritable maison de la mobilité.

À L'HEURE D'ÉTÉ

Du 28 juin au 24 août, les bus des tpg roulent selon l'horaire Grandes Vacances.

Plus d'infos sur www.tpg.ch

Les guides horaires sont également disponibles dans les trois agences tpg dès le 20 juin.



JAMAIS SANS MON VÉLO

Marre de pédaler ? Il pleut et vous souhaitez rentrer chez vous le plus vite possible avant de ressembler à une poule mouillée ?

Depuis le 1^{er} mars, les transports publics acceptent votre vélo dans le bus, pour autant bien sûr qu'il y ait de la place pour ce dernier et que vous l'ayez muni de son titre de transport plein tarif ou demi-tarif, si vous bénéficiez de cet avantage.



LE BUPO : POUR LES TRAVAILLEURS MOBILES

CFF

Thinkpod ou l'art de travailler dans l'un des huit bureaux individuels du Business Point de Cornavin. Après Berne, c'est dans la cité de Calvin que les CFF ont mis en place en mai dernier, au premier étage de la gare, le BUPO. Salles de réunions, places de travail individuelles, cet espace est adapté aux réalités des travailleurs, de plus en plus mobiles.

Les CFF proposent un essai gratuit pour tester le Thinkpod. Réservez un poste de travail sur cfr.ch/businesspoint ou par téléphone au 0848 888 883 (tarif normal CHF 0.12/min, tarif réduit CHF 0.10/min depuis le réseau fixe suisse). Puis, remettez simplement le Rail Bon ci-dessous à l'accueil pour un essai gratuit le jour de votre visite.

Détails au verso

BUSINESS POINT CFF

RAIL BON
CHF 125.-

INAUGURATION



Les 20 et 21 septembre prochains, la nouvelle gare de Cornavin sera inaugurée officiellement. Le programme n'est pas encore dévoilé. On sait juste que c'est la Haute école de musique de Genève qui est en chargée de la programmation musicale. Encore un peu de patience pour connaître tous les détails de ce week-end festif sur www.cff.ch.

Pour en savoir plus : www.cff.ch

NOUVEAU : UN FORFAIT JOURNALIER POUR LES P+R

Cinq P+R parmi les vingt et un que compte Genève proposent désormais un forfait journalier et non plus seulement des abonnements mensuels ou annuels :

- P+R Bernex
- P+R Bout-du-Monde
- P+R Gare de Meyrin
- P+R Meyrin-Gravière
- P+R Tuileries



Parquez votre voiture durant une journée et circulez dans Genève en transport public, le tout pour un prix très avantageux.

www.unireso.com – www.ge.ch/parkings

Infos page précédente

BUSINESS POINT CFF RAIL BON D'UNE VALEUR DE CHF 125.-

À échanger uniquement pour l'utilisation pendant une journée d'un poste de travail Thinkpod au Businesspoint.

Valable jusqu'au 20.12.2014. Non cumulable, pas de remboursement possible en espèces.

Pay serie : 0212 0000 4022

SBB CFF FFS

L'ART DANS LA VILLE



Des blocs de granit de dix mètres de haut, ce n'est pas Stonehenge, mais bien la place des Deux-Églises à Onex. Le sculpteur, Ugo Rondinone, a installé *the wise*, une construction mégalithique, une forme archétypale de la représentation humaine : avec cette œuvre, il invite à reconnecter le monde contemporain avec les origines de l'homme. Cette sculpture est l'une des cinq œuvres permanentes du projet art&tram développé par la République et le canton de Genève sur l'impulsion des communes de Lancy, Onex, Confignon et Bernex en partenariat avec la Ville de Genève. Le long de la ligne 14, ce projet entend aller à la rencontre des voyageurs et des citoyens pour ancrer l'art dans leur espace quotidien. Commencé en 2013 avec l'œuvre *Trame* et *Tram* de Sylvie Defraoui à l'arrêt Quidort, il se terminera en 2016 par un tram entièrement transformé par l'artiste Pipilotti Rist.

Inauguration de l'œuvre *the wise*, mardi 10 juin 2014 à 18h.

ge.ch/culture/commande-publique/projet-art-tramway

ARRÊT ONEX : 14



DU TRANSPORT À PRIX RÉDUIT : LES COMMUNES ET LES TPG S'ASSOCIENT

Favoriser la mobilité en transport collectif, c'est bien sûr le but des tpg, mais aussi celui des communes depuis maintenant plusieurs années. En 2014, 47 mairies du Grand Genève se sont associées aux tpg afin de proposer aux habitants des abonnements annuels unireso à un tarif préférentiel. Quelles sont les motivations des communes participantes ? À qui destinent-elles ces offres ? C'est ce que nous explique Emily Brichart, déléguée à l'agenda 21 de la ville de Lancy.



La ville de Lancy fut parmi les premières à proposer, en collaboration avec les tpg, des abonnements à prix réduit. Pourquoi ?

Notre objectif est de promouvoir les transports en commun et de modifier durablement les habitudes et les comportements des habitants en termes de mobilité. Notre commune étant bien desservie par les trams 14 et 15, nous incitons la population à limiter l'usage de la voiture et à utiliser le réseau de transport public. C'est dans ce but que nous proposons des rabais sur les abonnements.

À travers ces offres, favorisez-vous tous les habitants ou avez-vous ciblé des catégories d'âges particulières ?

À l'origine, quand nous avons commencé en 2005, la ville de Lancy souhaitait donner un coup de pouce aux familles et aux jeunes qui ont des moyens limités, nous avons donc débuté par des offres pour les juniors (6-24 ans). Leur entrée au cycle est souvent synonyme de plus longs trajets, donc de transports publics. À l'époque, nous n'avions vendu que 20 abonnements. En 2013, ce sont plus de 1 400 jeunes qui ont bénéficié d'un abonnement à prix réduit. Nous souhaitons vraiment que les jeunes puissent se déplacer facilement et qu'ils soient sensibilisés aux différents moyens de transport à leur disposition.

Depuis les origines, avez-vous étendu votre offre ?

Oui, en 2010, nous avons étendu l'offre aux seniors. Il est important qu'ils puissent continuer à se déplacer aisément. Le maintien des liens sociaux est essentiel. Et cette année, nous allons aussi proposer un rabais aux nouveaux abonnés adultes : le but est de les inciter à laisser leur voiture au garage. Cela est possible grâce à un cofinancement de ces offres par les tpg : ce partenariat nous permet de travailler conjointement pour soutenir une mobilité durable.

D'autres actions en faveur d'une mobilité douce sont-elles mises en place dans la ville de Lancy ?

Nous développons de nombreux aménagements tels que des pistes et des bandes cyclables, des abris couverts pour les vélos et des zones limitées à 30 km/h.

UN TRAVAIL EN TANDEM

Dans les communes participantes, les tpg offrent des rabais pour les nouveaux utilisateurs des transports publics.

Les communes, elles, prennent le relais en proposant des offres aux personnes déjà détentrices d'un abonnement.

En 2013, plus de 10 000 abonnements vendus à prix réduit.

LE SALÈVE DANS TOUS SES ÉTATS



UN GÉANT DANS LA RÉGION

Gargantua, personnage légendaire rendu célèbre par Rabelais, aurait fait une halte dans la région lors d'un voyage vers l'Italie. Assoiffé comme à son habitude, ce géant aurait creusé un trou au bord du Rhône, ce qui forma le lac Léman. La terre et les rochers extraits et amassés auraient, quant à eux, donné naissance au Salève...



CAP VERS LA MONTAGNE

Une montagne légèrement plate aux abords d'une ville, une exception de la région franco-genevoise ? Pas du tout ! La Tafelberg ou Montagne de la Table, au Cap (Afrique du Sud), pourrait être son homologue. Son téléphérique fut inauguré trois ans avant celui du Salève, en 1929. Son altitude est équivalente, avec 1 086 m, et elle permet, elle aussi, des heures de balades à son sommet. Alors ? Plutôt marmotte ou porc-épic pour les prochaines vacances ?



DU TRAIN À CRÉMAILLÈRE AU TÉLÉPHÉRIQUE

Le premier chemin de fer à crémaillère électrique au monde, c'était au Salève, en 1893. Il fallut attendre le 7 août 1932 pour voir apparaître le téléphérique. Maurice Braillard, connu notamment pour la cité Vieusseux ou la Maison Ronde, fut choisi comme architecte pour la construction des gares en amont et en aval. Dès son inauguration, la foule se presse au pied du Salève, le bâtiment supérieur impressionne par ses formes épurées et son avancée osée dans le vide. L'histoire est ensuite une succession de coupures et de relances de ces cabines suspendues. Depuis l'année dernière, les tpg, RATP Dev et la Comag sont les nouveaux exploitants du téléphérique du Salève. Ils entendent redonner sa splendeur passée au téléphérique. Cela passe non seulement par un lifting des installations, qui a eu lieu cet hiver, mais aussi par le développement des activités au sommet, dès cet été.



MIKADO AU SOMMET

Un vent de changement souffle là-haut. Ces dernières années, Salève rimait avec randonnées pour connaisseurs, parapente et VTT pour amateurs de sensations fortes. L'idée, aujourd'hui, est de faire revenir les familles sur cette montagne qui a connu ses heures de gloire dans les années 1930. La montée à dos d'âne d'antan n'est pas prévue au programme, mais des activités familiales sont à l'ordre du jour : jeux de mikado ou de dames taille XXXL, mini-golf, deux balades balisées, etc. Durant les mois de juillet et d'août, la Maison du Salève organisera des activités pour toute la famille. Et si la foule, au bord du lac, peut avoir des effets rédhitoires pour certains le jour des feux, l'événement phare des fêtes de Genève, le téléphérique emmènera les adeptes d'une version plus atypique au sommet du Salève, d'où la vue sur le lac est imprenable. Cet été, on prend de la hauteur.

TARIF FAMILLE
CHF 31.60 pour
deux adultes
et trois enfants
max.



L'APPLI DU SALÈVE

Rassembler à la fois un audio-guide et toutes les infos pratiques concernant le téléphérique, c'est le pari de l'application du téléphérique du Salève. Elle donne aussi bien accès à l'histoire du téléphérique qu'au titre de transport pour monter à bord.



INTENDANCE :

3 restaurants
1 randonnée gourmande
1 nuit au Salève

Plus d'infos : www.telepherique-saleve.com

PROXI'PHÉRIQUE

La navette Proxi'phérique vous emmène des arrêts :
– Étrembières-Mairie (ligne 5 TAC),
– Veyrier-Douane (ligne 8 tpg),
– Croix-de-Rozon-Douane (lignes 44, M tpg)
jusqu'au pied du téléphérique.

Réservez votre navette
du lundi au vendredi de 8h à 19h,
le samedi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h au +33(0)450 84 46 78.

La réservation se fait au plus tard deux heures avant l'heure de prise en charge souhaitée aux arrêts de connexion.

BILLET COMBINÉ UNIRESO

Une carte journalière unireso « Tout Genève »

+ aller/retour téléphérique

– Tarif plein : CHF 19.-

– Tarif réduit (jeunes de 6 à 16 ans) : CHF 12.-

En vente uniquement dans les points de vente tpg et en gare routière de Genève (Place Dorcière).

Tous les tarifs sur www.telepherique-saleve.com

BEAU FIXE

Quand Genève est dans le brouillard, au Salève, il fait souvent beau. Pour s'en assurer, un coup d'œil sur le site Internet et la webcam installée au sommet donnera ou non un argument supplémentaire pour monter.



C'EST À GENÈVE!

Les nouvelles adresses shopping, restaurants, loisirs qu'on aime bien à Genève et aux alentours...



KIDS : L'ASTICOT, SAPES ÉTHIQUES POUR ENFANTS CHICS

À l'automne 2009, l'Asticot débarquait dans l'univers de la création pour enfants avec ses habits fun et résistants, aux imprimés seventies et à la production durable. À peine cinq ans plus tard, la marque helvète cartonne et lance enfin sa première boutique. C'est bien évidemment dans la cité de Calvin que le label éco-friendly s'est établi. « Notre siège est basé à Genève, expliquent Christie Mutuel et Inga Aellen, le duo de l'Asticot. Avec quatre-vingts points de vente dans le monde et une vingtaine en Suisse, l'ouverture d'un flagship store dans notre ville était logiquement la prochaine étape à franchir. » Au 10 de la rue des Étuves, les aficionados du vermisseau dénicheront ainsi les must-have de l'été, dans les collections pop et colorées du label. Des robes, tee-shirts, shorts ou polos aux coupes pile dans la tendance, à mi-chemin entre l'extravagance scandinave et le look BCBG à la française.



L'Asticot – Rue des Étuves 10, 1201 Genève
www.lasticot.com
 Le lundi de 12h à 18h30, du mardi au vendredi de 10h à 13h30 et de 14h à 18h30, le samedi jusqu'à 18h.

ARRÊT COUTANCE : 14, 18 / 3, 10, 19 / 5
 ARRÊT BEL-AIR : 14, 18 / 2, 3, 7, 10, 19 / 5



ACCESSOIRES : H BY ROSE, LE BOUDOIR AUX BIJOUX

Dans le bijou depuis plusieurs années, Sandrine Cohen a fondé sa propre arcade l'hiver dernier. Situé en plein cœur de la ville et dessiné par l'architecte d'intérieur Angelo Viscardi, l'écrin de poche, tout d'antracite et de bois précieux vêtu, présente les collections de la créatrice. Des bagues, sautoirs, tours du cou, manchettes, boucles d'oreilles et autres parures rehaussées de pierres semi-précieuses et montées sur or ou argent par des artisans italiens. Les fashionistas genevoises adorent.

H by Rose
 Boulevard Helvétique 28,
 1207 Genève – Tél. 022 900 28 28
 Du mardi au samedi de 10h30 à 18h.



ARRÊT TERRASSIÈRE : 12 / 1, 25, 61



CONCEPT STORE : CORRESPONDANCES ENTRE MODE ET CULTURE

S'agit-il d'une référence au poème baudelairien ? Peut-être. Car « l'idée de départ des Correspondances est qu'il existe des liens, des équivalences ou même une forme d'harmonie entre objets et sens. Nous avons voulu créer un espace pour les faire découvrir à nos clients », commentent les fondateurs de la boutique. Hum, hum, plutôt sibyllin tout ça ! Que se cache-t-il vraiment derrière la vitrine striée de bandes blanches du 5 Grand-Rue ? Un concept store pour dandys chic, qui mêle avec goût des marques masculines ultra-edgy telles que Common Projects, Stone Island, Sartoria Vico, Arc'teryx Veilance, Engineered Garments, S.N.S. Herning, Wings + Horns, Gitman Vintage, Barena, Siviglia ou Mr Hare, à une sélection fine de vinyles, livres, magazines et joujoux pour grands garçons. Du vraiment pointu, comme on en trouve trop rarement à Genève. Une adresse à retenir.

Correspondances – Grand-Rue 5, 1204 Genève
 Tél. 022 310 99 63 – www.correspondances-shop.ch

Les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 10h à 19h, le jeudi de 10h à 20h, le samedi jusqu'à 18h.

ARRÊT BEL-AIR : 12 / 2, 7, 10 / 36



GLACES : PURO GELATO, LE TRIPORTEUR DES GOURMANDS



Puro Gelato est né il y a tout juste un an sous l'impulsion de Giuliana Citton et de ses deux associés. Le concept de ce glacier un peu particulier ? Proposer des produits artisanaux 100 % naturels, fabriqués localement avec des fruits de saison et des matières premières issues de la région. La boutique de Thônex a vu le jour en juillet dernier. A suivi le triporteur. « Il fait partie intégrante du projet Puro Gelato, explique la Milanaise



Giuliana. L'idée vient de nos souvenirs d'enfance, du petit véhicule chargé de glaces qui annonçait par sa présence, à la sortie de l'école, l'arrivée de l'été et des vacances. Il nous a paru naturel de donner au magasin un petit frère mobile qui amènerait nos glaces partout. » Et l'armée des fans n'hésite pas à faire la queue pour déguster les créations maison. Parmi les highlights, les grands classiques comme la vanille de Madagascar, le chocolat noir, la noisette du Piémont ou la fameuse pistache verte de Bronte. À découvrir aussi, des parfums plus « niches », élaborés au gré des envies du maître-glacier, comme la ricotta, la fleur d'oranger, la courge, la carotte ou la lavande.

Tél. 022 348 52 39. www.purogelato.ch

Tous les dimanches au marché de Plainpalais.

ARRÊT PLAINPALAIS : 12, 15, 18 / 1, 32

RESTO : L'HELVEG CAFÉ OU LA VEGAN ATTITUDE

« Je suis végétarien. Intolérant au gluten. Allergique au lactose. Je mange sans sel. » À chacun sa diète et bientôt... son restaurant. Preuve en est, depuis septembre dernier, l'Helveg Café, premier lieu 100 % vegan à Genève. Le principe du véganisme, né dans les années 1970 aux États-Unis ? Refuser l'exploitation et la cruauté envers les êtres vivants. Concrètement, ne consommer aucun ingrédient d'origine animale, que ce soit pour se vêtir, se laver, se maquiller, se meubler ou a fortiori se nourrir. Autant dire que manger hors de chez soi tient dès lors de la gageure. C'est pourquoi la biologiste Brigitte Fauran a imaginé l'Helveg Café, un restaurant tea room assorti d'une boutique offrant cosmétiques, snacks, condiments ou bouquins dédiés au mode de vie vegan. Côté table, pas question de sacrifier le goût à l'idéologie. Tartare de légumes à l'italienne,



velouté de pois cassés, trempette de croustille au sésame, champignons farcis à la coriandre, burger végétal, crumble aux poires, le tout allié à une jolie carte de vins bio ou de jus de fruits frais. Et si on se convertissait... le temps d'un repas ?

Helveg Café & Boutique
Avenue de Miremont 31 ter, 1206 Genève
Tél. 022 347 15 15 – www.helveg.ch

Consulter les différents horaires sur le site.

ARRÊT MIREMONT : 3



MUSIQUE : BONGO JOE, LE CAFÉ-DISQUAIRE DES MAMA ROSIN

Une mezzanine, des chaises dépareillées, quelques journaux ça et là sur les tables, des vinyles un peu partout et une ambiance peace. Le fief des Mama Rosin s'annonce plutôt sympathique. Après avoir beaucoup tourné, le groupe de rock genevois aux inspirations rythm & blues a posé ses valises pour s'installer dans une ancienne teinturerie, place des Augustins. Il a fondé un label spécialisé dans la réédition de tubes oubliés et la promotion

de groupes helvètes. Le Bongo Joe, c'est donc la vitrine de Moi J'Connais Records, c'est aussi un endroit où s'arrêter pour siroter un verre, feuilleter un bouquin, papoter ou dénicher un collector.

« La sélection se veut ouverte, du vieux blues crasseux au rock garage, du jazz blue note au early hip-hop ou à la folk, précise Cyril Yeterian, l'un des maîtres des lieux. Nous vendons surtout des vinyles, mais aussi un choix de CD, quelques livres, des platines neuves et de seconde main. » Côté café, on est accueilli comme à la maison. « L'idée, c'est que les gens entrent et se sentent bien d'emblée », poursuit-il. À la carte, des tartes ou des biscuits home made, des jus bio, des sirops artisanaux au goût exotique, de la bière locale, du vin de la région ou des thés Betjeman & Barton, le tout en musique of course.

Bongo Joe – Place des Augustins 9, 1205 Genève
Tél. 076 545 45 16 – www.bongojoe.ch

Le mercredi et le vendredi de 11h à 19h, le jeudi de 11h à 21h et le samedi de 10h à 18h.

ARRÊT AUGUSTINS : 12, 18 / 35



FOOD : LE B D'ARMAND, THE PLACE TO BE DES ÉPICURIENS

Chouette, plus besoin de faire le tour de la ville pour s'attabler dans un endroit classieux. Le quartier, jusqu'ici plutôt désertique, de la Florence a accueilli en septembre dernier un nouveau venu, le B d'Armand. Un café-resto-brunch à la déco hétéroclite et stylée, doté d'une terrasse fort agréable. On y déguste de la petite restauration, soupes, quiches ou salades, ainsi que des plats du jour concoctés par le chef en fonction des produits du marché. Le lundi, une spécialité iranienne est proposée à l'ardoise. Côté boissons, les patrons Asana Alerini et Georges Thaler servent de délicieuses citronnades maison, des bières locales et du *chai latte* à tomber. Les plus du B d'Armand ? Le corner épicerie fine, aux étals dédiés aux produits du coin (huile de pavot, lentilles beluga, pâtes d'Ésize ou cidre doux, tous estampillés GRTA – Genève Région terre d'avenir) ainsi que le pain et le vin, vendus à l'emporter.

Le B d'Armand – Chemin de la Florence 9, 1208 Genève – Tél. 022 346 36 42
www.lebdarmand.ch

Le lundi de 7h à 18h, du mardi au vendredi de 7h à 20h30, le samedi et le dimanche de 8h à 18h.

ARRÊT FLORENCE : 5, 25



BÂLE À LA CROISÉE DU TEMPS ET DES CULTURES

Assailli de tous côtés par de hautes tours et des bâtisses modernes, le visiteur qui sort de la gare en débarquant tard le soir à Bâle éprouve une sensation étrange, comme s'il débarquait dans un décor de film de science-fiction. En réalité, ce visiteur arrive dans la Mecque de l'architecture moderne et contemporaine, l'eldorado des passionnés du genre. Herzog & de Meuron, Renzo Piano, Richard Meier, Frank Gehry, Mario Botta, Tadao Andō, Zaha Hadid, Christ & Gantenbein, tous ces grands noms y ont laissé leur trace architecturale. Eux et bien d'autres, puisque Bâle et ses alentours ne comptent pas moins de douze prix Pritzker !



Puis, lorsqu'il s'éloigne de la gare pour s'enfoncer dans la vieille ville, changement de décor : le promeneur remonte le temps pour longer des ruelles en lacets montantes et descendantes, rythmées par près de 200 fontaines et d'innombrables bâtisses médiévales et colorées. Bâle est en effet située à la croisée des chemins entre le Moyen Âge et l'époque contemporaine, entre les cultures suisse, française et allemande. Une telle diversité sur un si petit territoire a quelque chose de fascinant.



Au carrefour de trois pays

L'exubérance architecturale n'est pas l'unique atout de Bâle. On est pris de vertige lorsqu'il faut décrire en peu de mots toutes les particularités de la ville rhénane. Pour bien l'appréhender, il est nécessaire de faire un peu d'histoire et de géographie. Les frontières bâloises jouxtent la France et l'Allemagne. D'ailleurs, la ville possède deux gares, la franco-suisse et l'allemande, ainsi qu'un aéroport trinational. Si bien que l'on peut se rendre en Allemagne ou en France en un tournemain. C'est aussi la seule ville de Suisse possédant un port fluvial qui, en passant, réalise 18 % de l'ensemble de l'import-export du pays, avec notamment le commerce des céréales, des huiles minérales et des machines de précision pour l'horlogerie.



Des machines de Tinguely aux ours en peluche

Cette hyperconnectivité avec l'Europe explique en partie l'extrême richesse culturelle offerte par la région bâloise. La ville possède plus de 40 musées ! Une densité unique en Europe. Il y a le Museum Tinguely, construit par Mario Botta, qui met en valeur les machines absurdes de Jean Tinguely, « Jeannot » comme le surnomment affectueusement les Bâlois. Il y a la Fondation Beyeler, œuvre architecturale de Renzo Piano, dédiée à l'art contemporain. Mais il y a aussi, pour les familles, le musée des Jouets du monde, qui possède la plus grande collection d'ours en peluche anciens au monde. Et pour les passionnés d'architecture, le SAM (Schweizerisches Architekturmuseum). Et, et, et...



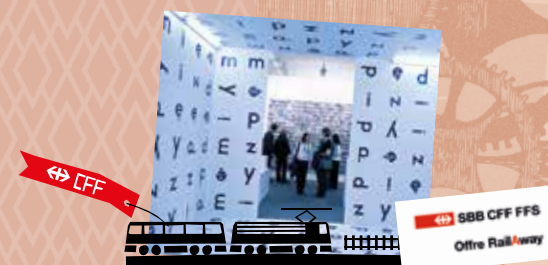
Le papier et la chimie

Il faut savoir que l'université de Bâle, créée en 1460, a été la première de Suisse. Son origine remonte au Moyen Âge, lorsque l'on a transformé dix moulins à grains en moulins à papier. Du coup, les Bâlois se sont mis à fabriquer le meilleur papier du monde connu, ce qui a attiré de nombreux imprimeurs de l'Europe entière. Lesquels ont, à leur tour, attiré des philosophes et des savants, dont Erasme et Paracelse. Aujourd'hui, Bâle est un centre mondial de

COMMENT S'Y RENDRE ?

Depuis Genève, les CFF offrent un train direct toutes les deux heures et le voyage dure environ 2h30. Sur place, le réseau de trams est extraordinairement dense et mène jusqu'en France et en Allemagne. Les trams verts restent à Bâle, les trams jaunes desservent la campagne. Chaque visiteur résidant dans un hôtel a droit à un mobility ticket gratuit, qui lui permet d'utiliser librement les transports publics pendant tout son séjour.

Renseignements et réservations :
www.cff.ch et www.bvb.ch



Expositions et foires Les offres combinées train + entrée à ne pas rater

- Exposition Charles Ray, Kunstmuseum Basel, 15 juin – 28 sept. 2014 www.cff.ch/ray
- Art Basel, 19 – 22 juin 2014 www.cff.ch/artbasel

LA BONNE IDÉE

Pour les gourmands, déguster la spécialité bâloise, les *Festnwärhe* au cumin de chez Bachmann, les meilleurs de la ville selon les connaisseurs, tout en arpentant les ruelles de la vieille ville.

Confiserie Bachmann – Gerbergasse 51, 4001 Bâle
www.confiserie-bachmann.ch
ARRÊT BARFÜSSERPLATZ : 3, 6, 8, 11, 14, 15, 16, 17



COUP D'ŒIL DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE : LE VITRA DESIGN MUSEUM. PARADIS DE L'OBJET CONTEMPORAIN

À Weil-am-Rhein, de l'autre côté de la frontière, en rase campagne et entouré d'arbres fruitiers et de collines en pente douce, se dresse le parc architectural du campus de l'entreprise Vitra, où chaque bâtiment est l'ouvrage d'un architecte de renom – un Bâle miniature, en somme. Ainsi, Frank Gehry y a construit son premier bâtiment en Europe. Zaha Hadid y a signé sa toute première réalisation, une caserne de pompiers en forme de navire, où se mêlent les thèmes de l'eau et du feu et où, à l'intérieur, elle joue avec nos sens en y créant trompe-l'œil et illusions d'optique. À vous donner le tournis. Sans oublier l'élégant pavillon de conférences de Tadao Ando, avec ses douces lumières et son atmosphère empreinte de silence. Enfin, terminer par une visite guidée du campus de Vitra, où créent les architectes et designers de l'entreprise, est un must.



Vitra Design Museum – www.vitra.com/fr

POUR S'Y RENDRE : prendre le bus 55 à Claraplatz ou à la Badischer Bahnhof et descendre à l'arrêt Vitra. Le bus circule toutes les 30 minutes la semaine et toutes les heures le dimanche.

la chimie et de la pharmacie avec, en point d'orgue, le Campus Novartis, dédié à la recherche de pointe en matière de sciences de la vie. C'est une véritable ville dans la ville, employant environ 7 500 personnes et qui propose des restaurants, des crèches, des banques et même des coiffeurs. Véritable paradis architectural construit par plusieurs des stars citées plus haut, le site est fermé au public. Cependant, les aficionados peuvent s'adresser à l'office du tourisme de Bâle pour y organiser une visite.



© Basel Tourismus

Plonger dans le Rhin

En été, près du musée Tinguely, le visiteur accablé par ses mille tours de ville et par la chaleur du soleil peut suivre l'exemple des Bâlois, enfiler un maillot de bain, plonger dans le Rhin et se laisser emporter par le courant en fermant les yeux, avec juste le ciel sur sa tête. Il a la possibilité d'acheter un sac étanche pour préserver ses affaires et ressortir de l'eau un peu plus bas. Attention tout de même, le courant est fort à certains endroits et il faut être plutôt bon nageur pour revenir sans difficulté sur la berge.

www.basel.com/fr/services-touristiques
www.tinguely.ch
www.fondationbeyeler.ch
www.spielzeug-welten-museum-basel.ch
www.sam-basel.org

OÙ MANGER ?

Pour les amateurs de bonne cuisine, ce ne sont pas les restaurants qui manquent. À midi, le restaurant Les Gareçons, situé dans la gare allemande Badischer Bahnhof, avec son ambiance cosy et ses menus bio. Le soir, l'Atlantis à l'atmosphère résolument contemporaine accueille le visiteur sur la galerie du premier étage, où il sert son fameux tartare de saumon à la sauce aux fruits de la passion. À savoir : les vendredi et samedi, dès 11 heures et jusqu'à 4 heures du matin, le restaurant déplace ses tables et se transforme en discothèque. Pour ceux qui aiment danser et faire la fête !

Les Gareçons
 Schwarzwaldallee 200, 4058 Bâle
www.lesgarecons.ch

Atlantis Basel, Klosterberg 13, 4051 Bâle – www.atlan-tis.ch
 ARRÊT BADISCHER BAHNHOF : 2, 6 / 30, 36, 55



OÙ BOIRE UN VERRE ?

Au 31^e étage de la tour de la Foire de Bâle, à 105 m d'altitude, le Bar Rouge offre une vue à 360° sur Bâle et ses environs. Ouvert de 17 heures à 4 heures du matin le week-end, idéal pour un apéritif. Le premier samedi du mois, le bar organise son Haute Glamour, un mélange entre black music, haute couture et panorama grandiose. À ne manquer sous aucun prétexte, les toilettes du bar aux baies vitrées donnant sur le vide. Frissons garantis.

Bar Rouge
 Messeplatz 10, 4058 Basel
www.barrouge.ch
 ARRÊT MESSEPLATZ : 2, 6, 14, 15

OÙ DORMIR ?

L'hôtel Teufelhof, la « cour du diable » en français, est un véritable hôtel de charme situé au cœur de la vieille ville de Bâle. Il est séparé en deux parties, l'ancienne et la moderne. Amateurs d'histoire ou aficionados d'architecture d'intérieur contemporaine, chacun y trouvera son compte. Seul bémol, son prix. Mais pour un week-end en amoureux, pourquoi pas ?

Hotel Teufelhof – Leonhardsgraben 49, 4051 Bâle – www.teufelhof.com
 Chambres de CHF 175.- à 840.-
 ARRÊT MUSIK-ACADEMIE : 3

OÙ FAIRE SON SHOPPING ?

Il suffit de rejoindre, depuis la Marktplatz, le Spalenberg, étroite ruelle qui grimpe dans la vieille ville et où se succèdent toute sorte de boutiques. Citons le London Tea, pour ses thés raffinés dont le fameux Leckerli Tee, la boutique Johann Wanner, où l'on trouvera une foule d'idées de cadeaux, la chapellerie Schwarz pour les fous de chapeaux et de bonnets. Deux coups de cœur : la boutique Eempio, avec ses modèles pour femmes taillés sur mesure dans les plus belles matières naturelles – laines, coton et soie – et la boutique Carambol, qui vend des bijoux, des foulards et des textiles orientaux et un beau choix de kilims.

Eempio, Spalenberg 8, 4051 Bâle
www.esempio-tessuti.com
Carambol, Spalenberg 63, 4051 Bâle
www.carambolbasel.com
 ARRÊT MARKTPLATZ : 6, 8, 11, 14, 15, 16, 17
 ARRÊT UNIVERSITÄT : 3 / 34



All Apologies – Hamlet

Théâtre



LE 27 SEPTEMBRE 2014
THÉÂTRE FORUM MEYRIN

Par la compagnie
Alexandre Doublet

Et si tu apprenais que l'assassin de ton père est en fait ton oncle ? Oui, celui qui vient d'épouser ta mère... Comment réagiras-tu ? Sous la direction d'Alexandre Doublet et avec la collaboration de comédiens professionnels, douze adolescents valaisans se sont approprié la tragédie de Hamlet. À travers leur interprétation, on réalise à quel point les pensées de Hamlet sont présentes en chacun d'entre nous. Shakespeare n'est jamais très loin. Il siège au centre de la scène, sur le réfrigérateur. Une manière imagée de rendre hommage à l'auteur anglais qui semble accepter les « *apologies* » (excuses) de la troupe. Car certes, elle a assassiné sa dramaturgie rigide, mais elle allume son œuvre d'une flamme nouvelle.

Théâtre Forum Meyrin – Place des Cinq-Continents 1, Meyrin
www.forum-meyrin.ch

ARRÊT FORUMMEYRIN 400 14/ 57

FESTIVAL DE LA BÂTIE

DU 29 AOÛT AU 13 SEPT 2014

PROGRAMME EN LIGNE À PARTIR DU 18 JUIN



MILO RAU

Il confronte le passé et le présent, réécrit l'histoire et interroge le spectateur. Pour Milo Rau, metteur en scène et réalisateur bernois, le théâtre est la scène idéale pour faire le procès du passé. Il éveille, il dérange et le spectateur n'en sort jamais tout à fait indemne, car les sujets qu'il choisit forment souvent des taches d'encre obscures dans l'histoire.



En mêlant les modes de présentation, Milo Rau s'attaque autant à la reconstitution du procès moscovite des Pussy Riot qu'à la réalisation d'un film sur les derniers jours de Ceausescu ou à une immersion dans le Rwanda du génocide. Défenseur de la liberté de parole, il flirte parfois avec l'inévitable controverse. Dans le cadre du festival de la Bâtie, Milo Rau présentera deux pièces et quatre films de son répertoire, où l'on ne sait plus laquelle, de l'histoire ou de la reconstitution, dépasse le politiquement correct.

Région genevoise
www.batie.ch

MENTAL GROOVE NIGHT

Chez Mental Groove, ce label genevois qui fête ses 25 ans cet été, certaines formations, souvent genevoises, ont tendance à guider leur auditoire vers des univers stratosphériques. La nuit qu'il prépare pour fêter son jubilé promet d'être enivrante, car s'il est un signe commun aux formations du label, ce serait peut-être l'invitation à embarquer tout de suite pour un voyage en apesanteur. Parmi le lot en lévitation se nichent l'électro-pop enchanteresse de Sinner DC, Kadebostany et son récent succès, *Jolan*, la piquante Miss Kittin ou encore Imperial Tiger Orchestra, formation cuivrée aux consonances éthiopiennes. Qui le label sortira-t-il de son chapeau ? Nul ne le sait encore ! Mais il est certain que le groove envahira la plaine de Plainpalais.



Plaine de Plainpalais
www.batie.ch
www.mentalgroove.ch

ARRÊT PLAINPALAIS : 12, 15, 18 / 1, 32

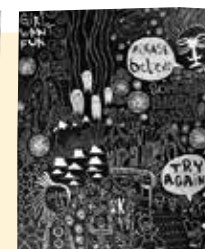
8^E FESTIVAL DE L'AUBEDU 12 JUIL. AU 31 AOÛT 2014
DE 6H À 7H - BAIN DES PÂQUIS

C'est une plage de galets dans la brume matinale, à l'aube, en cet instant de trêve qu'offre le soleil avant de se lever. Il y a ceux qui entament leur journée et ceux qui finissent leur nuit, et tous y vont pour prolonger leurs songes nocturnes en musique. Chaque matin de l'été, à 6 heures, le Festival de l'Aube propose une heure de concert. Des musiciens du monde entier se succéderont jour après jour, emportant le spectateur vers leur contrée ou à travers le temps. Parmi les 51 dates, quatre matinées de cours de danse sont aussi programmées. Assis ou en dansant, les mélomanes constateront que même le soleil ne résistera pas à cet appel.

www.bains-des-paquis.ch/Evenements/Aubes-musicales.html

DÉBARCADÈRE PÂQUIS : M1, M2, M3
OU ARRÊT MONTHOUX 1, 25

Expositions



RIDE THE WALL

DU 4 AU 30 JUIN 2014 - GENEV'ARTSPACE [GAS]

Au commencement, il y aura le mur vierge. Après 10 jours, les artistes invités auront repeint les parois du GAS. Du 4 au 30 juin, l'exposition Ride the Wall offre une rencontre entre les arts urbains et les sports de glisse, pour questionner les liens qui les unissent à travers l'art. Parmi les peintures du street art contemporain invitées, citons Jef Aérosol, maître du pochoir, la typographie labyrinthique de L'Atlas ou les miniatures de trottoir de Gum. Quant aux photographes de glisse présents, choisissons Jérôme Tanon et ses tirages argentiques aux univers oniriques. Leur talent envahira les murs de l'ancienne halle industrielle – et peut-être les vôtres car une vente aux enchères est organisée lors du vernissage. Artistes, à vos aérosols !

Genev'Artspace – Route des Jeunes 4 bis – Les Acacias, 1227 Carouge - www.genevartspace.ch

ARRÊT P+R ÉTOILE : 15 / 4, 21, 43, D, K, L

AGAINST THE GRAIN - LA PHOTOGRAPHIE À CONTRE-COURANT

DU 6 JUIN AU 30 AOÛT 2014 - CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE



Il y a les photographies grand format qui happent le regard de l'observateur. Il y a le noir et blanc révélateur où le grain marqué est rêveur. Et il y a les jeunes photographes revendiquant une nouvelle photographie, qui se jouent de la circulation d'images, les détournent et s'inscrivent en rupture

avec le conformisme. Pour cette exposition, le Centre de la Photographie les invite en leur proposant un dialogue avec le travail critique d'Allan Sekula, photographe californien décédé en 2013.

L'ensemble hétérogène de clichés, présentés notamment par des artistes de l'arc lémanique, sera sans

aucun doute une invitation à visiter l'album de notre présent, celui dont nous faisons partie.



Centre de la Photographie, Genève
BAC – Bâtiment d'art contemporain
Rue des Bains 28, 1205 Genève
www.centrephtogeneve.ch

ARRÊT BAINS : 2, 19



Places à gagner pour les abonnés annuels unireso
dès le lundi 11 août sur www.tpg.ch/abonnes.
Tarif réduit pour les abonnés annuels unireso.

Cinéma

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION

DU 9 AU 14 JUIN 2014 - ANNECY, FRANCE, PELOUSE DU PÂQUIER ET SALLES OBSCURES

C'est un univers qui n'a de limites que celles de l'imaginaire. Alors qu'il avait commencé son émancipation grâce à un folioscope dont les feuilles, défilant entre les doigts, laissaient entrevoir son image en mouvement, le dessin utilise aujourd'hui plus d'un subterfuge pour prendre vie. Le Festival international du film d'animation lui est dédié et offre une immersion totale dans un monde où l'imagination est reine. Cette année, Annecy reçoit des films nés de tech-

niques multiples, originaires de 23 pays différents. Courts ou longs métrages, films de télévision, de commande ou de fin d'études, chacune de ces catégories verra un vainqueur sélectionné par un jury au crayon affûté. Des classiques Disney, projetés le mardi soir, aux nouvelles créations en trois dimensions, le festival traverse le siècle. Il choisit d'ailleurs, pour cette 38^e édition, la technique du « stop motion » comme fil rouge de sa programmation.

Une animation exécutée par la succession de photographies d'objets déplacés peu à peu pour chaque prise. Du matin au soir, les images prendront vie dans les salles obscures et, à la nuit tombée, elles s'offriront gratuitement sur la pelouse du Pâquier et sous les étoiles. Un retour vers l'enfance ? Non... la preuve qu'elle est éternelle !

www.annecy.org

T71, 72, 73 TRANSDEV SAT

CINÉMA EN PLEIN AIR

10 ET 14 JUILLET / 14 ET 21 AOÛT 2014 - PLAN-LES-OUATES

C'est un coin de verdure. Une guinguette et un écran tendu au-dessus de l'herbe fraîche. Sur les contreforts de la butte de Plan-les-Ouates, à côté de la place de jeux des Marronniers, il faudra s'installer. Transat, couvertures et coussins. N'oubliez pas de quoi tenir la nuque surélevée afin d'éviter les douleurs dorsales. Permettez-vous le confort. Car le corps se reposera quand l'esprit et les sens s'éveilleront. L'office culturel de Plan-les-Ouates offre des projections gratuites de films tous publics, des classiques aux plus récents, au crépuscule. En famille ou entre amis. Apéritif ou verveine. La culture est pour tout le monde.

www.plan-les-ouates.ch/culture/saison-culturelle

ARRÊT PLAN-LES-OUATES : 4, D



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM CHIANT [FIFIC]

20-21 SEPTEMBRE 2014

CINÉ CHAISE LONGUE, GENÈVE

Sous ses airs provocateurs, le Festival du film chiant interroge : comment et pourquoi consomme-t-on la culture ? Avec sa programmation, ce festival prend le risque de proposer une aventure hors du commun. Ce commun qui tapisse trop souvent les murs confortables de notre existence. Parce que le divertissement impose des marges trop étroites à la culture. Parce qu'il y a des chefs-d'œuvre qui sont toujours repoussés au lendemain, ce festival suggère de s'octroyer le temps de contempler, de rêver et de s'ennuyer. Après deux années de succès à Marseille, le festival est importé en Suisse. Sur trois week-ends, il passera d'une ville à une autre, en présentant chaque fois une nouvelle programmation. Entamée au cinéma ABC de la Chaux-de-Fonds (les 6 et 7 septembre 2014), cette tournée romande passera par le Zinéma et la Maison du Vélo de Lausanne (les 13 et 14 septembre 2014), pour achever son édition helvétique lors du Ciné chaise longue à Genève.

Les films proposés seront suisses pour la plupart et « chiants » pour la majorité. Les critères ? Contemplatifs, expérimentaux, sociaux, courts, longs, muets, artistiques, égocentriques ou politiques. Une place de choix est réservée aux diapositives poussiéreuses ainsi qu'aux ciné-concerts. Promesse est faite : ces films marqueront les esprits et offriront des lunettes nouvelles pour observer le monde. C'est une aventure vers le non-conforme et au fond, on n'attendait que ça.

Parc Beaulieu, 1202 Genève

ARRÊT GROTTES : 8

Conférence

DIÉBÉDO FRANCIS KÉRÉ

LE 26 JUIN 2014, 18H30
MAISON DE L'ARCHITECTURE

Créer et concevoir le monde en se jouant de ses contradictions et de ses contraintes, c'est le rôle des architectes. C'est pourquoi la Maison de l'Architecture présente un cycle de conférences sur le thème de l'adaptation.

Diébédou Francis Kéré, le célèbre architecte burkinabé, est invité à la clôture de cette édition. Formé en Allemagne, il a su, une fois de retour dans son pays, mêler les techniques traditionnelles de construction et l'architecture moderne, notamment avec l'école qu'il a construite à Gando. Cette école, ombragée et balayée par les vents, figure de proue de ses réalisations, en est une parfaite illustration. Adulé par Mario Botta, ce jeune architecte témoigne de l'influence grandissante des pays du Sud sur notre partie de l'hémisphère. Ses réalisations démontrent avec force que l'architecture est étroitement liée au contexte dans lequel elle s'intègre.

Maison de l'Architecture – Palais de l'Athénée
Rue de l'Athénée 2, 1205 Genève
www.ma-ge.ch

ARRÊT ATHÉNÉE : 3, 7 / 8



5

CONNECTIONS

L'ÉCOMOBILITÉ, UN ART DE VIVRE

Notion très récente, l'écomobilité est l'étude puis la mise en place, sur un territoire, des modes de transports les moins polluants ou de ceux qui fragmentent le moins le paysage. Aussi appelée mobilité durable, elle est essentiellement appliquée en milieu urbain. Et concrètement, comment ça marche ?



Tous ceux qui empruntent quotidiennement leurs jambes, leur vélo ou les transports en commun pour se rendre au travail, par exemple, sont déjà « écomobiles » sans le savoir, et souvent depuis longtemps. L'écomobilité, où la voiture personnelle est la dernière solution envisagée lorsque les autres moyens de transport ne sont pas utilisables, n'est donc pas une mode passagère et contraignante de plus, mais au contraire l'aboutissement d'une réflexion : comment continuer à nous déplacer pour que notre mobilité individuelle demeure – ou redevenue – soutenable pour l'environnement ? Franco Tufo, directeur général de CITEC ingénieurs-conseils, est spécialiste en mobilité. Sa société a, par exemple, créé le premier plan piéton de la ville belge de Liège. Ses ingénieurs planifient des réseaux de transports publics et conçoivent aussi des plans de mobilité d'entreprises – comment gérer de manière durable les déplacements des employés tout en satisfaisant les besoins de l'entreprise, en économisant du temps et des ressources. Franco Tufo explique que l'écomobilité commence avec l'amé-

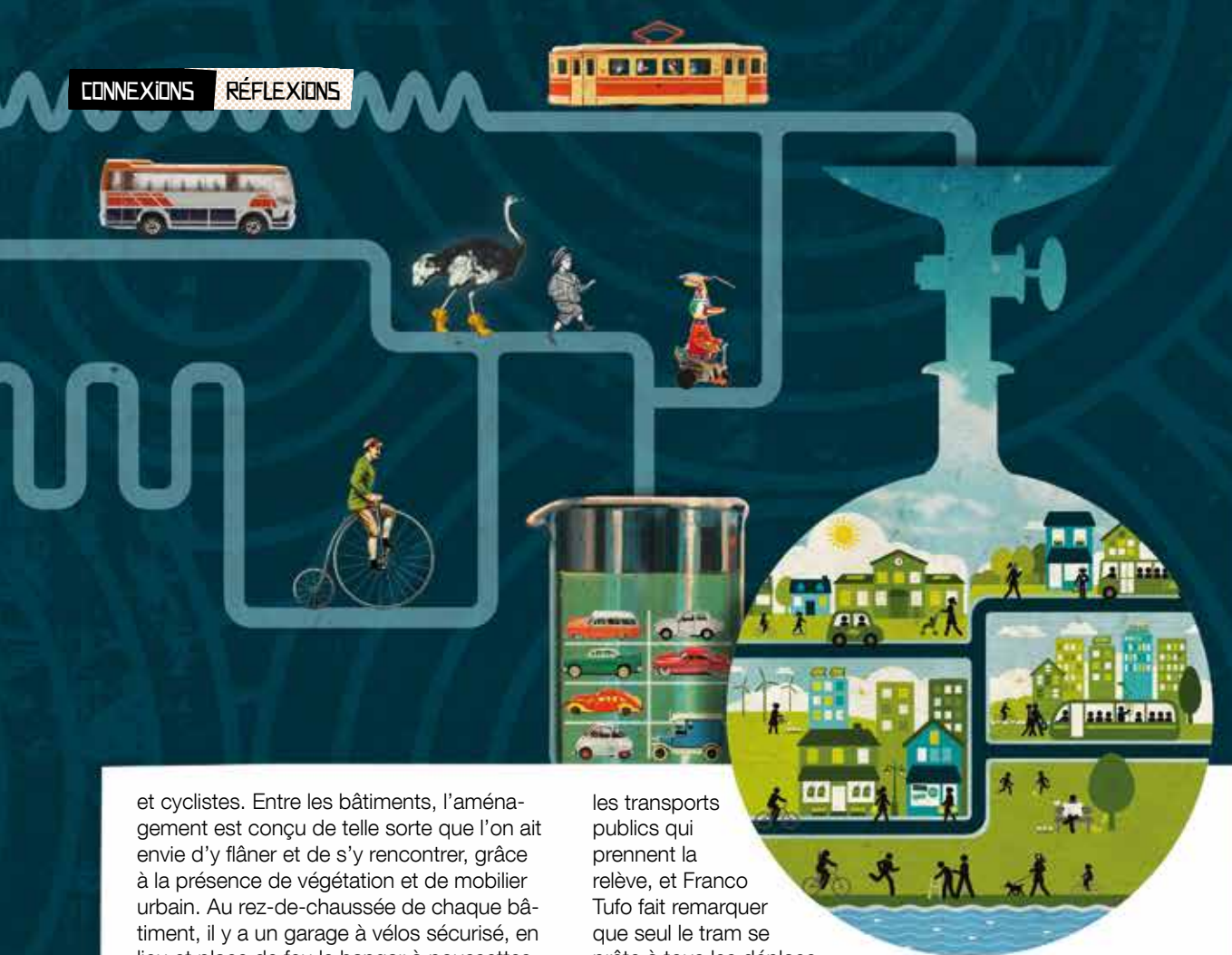
nagement du territoire : « Il faut donner les conditions cadres pour que les habitants puissent utiliser les alternatives à la voiture », dit-il. C'est la raison pour laquelle elle se développe en priorité en milieu urbain, que l'on cherche à densifier et où il existe déjà une offre de transports en commun. Pour les jusqu'au-boutistes, l'écomobilité doit se matérialiser, à terme, par l'absence de voitures personnelles, mais Franco Tufo n'est pas de ceux-là. Il fait plutôt partie de ceux qui n'envisagent pas de restreindre leur mobilité, mais qui privilégient l'intermodalité : combiner entre eux, selon la distance à parcourir, tous les moyens existants afin d'arriver à destination dans un temps raisonnable et en considérant les aspects économique et écologique. Pour certains théoriciens en la matière, l'intermodalité est la condition sine qua non pour que l'écomobilité fonctionne. Encore faut-il pour cela que l'automobiliste lambda accepte de redevenir piéton, cycliste ou passager de tram, selon le trajet à effectuer et sa fonction (déplacement professionnel, de loisirs, besoins de la vie quotidienne, etc.). En Suisse, l'étude Microrecensement

mobilité et transports (MRMT), réalisée en 2010 par l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), montrait que si l'intermodalité n'est pas encore régulièrement pratiquée par les Genevois et Lausannois, ces citoyens plébiscitent la marche et tentent de plus en plus de renoncer à leur voiture : quatre ménages sur dix, dans les deux villes, vivent sans véhicule, ce qui représente une hausse de 11 % en dix ans. La prochaine étude MRMT sera menée en 2015.

Un logement, une seule place de stationnement

À Genève, le quartier en construction de La Chapelle, sur les communes de Lancy et de Plan-les-Ouates, vend l'écomobilité comme l'une de ses principales qualités. C'est un bon exemple explicatif du concept. Patrick Devanthery, l'un des architectes du projet, explique que le quartier est en gestation depuis déjà vingt ans. « Au début des années 1990, on se rend compte qu'en ville, le tout-voitures ne fonctionne pas. Où densifier, alors qu'on sait qu'il y aura

beaucoup de transports publics ? » dit-il. La parcelle de La Chapelle, propriété de l'Hospice général, se situe à la frontière de la ville et de la campagne, à proximité du Bachet-de-Pesay où se trouve un large choix de transports en commun dont, bientôt, le CEVA. Comme l'indique Franco Tufo, « la démarche du concept consiste à prévoir les transports publics avant les logements : l'offre doit déjà être là ». Le seul obstacle à l'écomobilité du quartier est qu'à proximité se trouve également un accès à l'autoroute de contournement. « Mais, poursuit Franco Tufo, le trend aujourd'hui est de ne pas offrir de stationnement pour autos mais des alternatives. » À la Chapelle, il n'y aura donc qu'une place de parking par logement et les véhicules seront parqués en sous-sol. En revanche, la future gare du CEVA pourra être atteinte à pied en 10 minutes et même cinq à vélo. L'écomobilité, poursuit Patrick Devanthery, commence aussi par la dissociation du quartier et du parking. Toutes les voies de déplacement à l'intérieur du quartier privilégient la mobilité douce, avec des itinéraires piétons



et cyclistes. Entre les bâtiments, l'aménagement est conçu de telle sorte que l'on ait envie d'y flâner et de s'y rencontrer, grâce à la présence de végétation et de mobilier urbain. Au rez-de-chaussée de chaque bâtiment, il y a un garage à vélos sécurisé, en lieu et place de feu le hangar à poussettes. L'utilisation accrue du vélo, les connexions aux pistes cyclables existantes ou en projet sont devenues matière à réflexion : combien de places pour vélos doit-on prévoir, étant donné que chaque famille peut en posséder plusieurs, comment les protéger pour que leurs utilisateurs soient certains de les retrouver, de préférence secs, le lendemain ?

La distance, critère déterminant

Atteindre un certain degré d'écocomobilité présuppose que les moyens de se déplacer « en douceur » existent et qu'ils soient simples à utiliser : pour les courtes distances, jusqu'à 1 km, il faut prévoir des aménagements piétons mais aussi des crèches, écoles et commerces de proximité. De 1 à 3 km, le vélo remplace la marche et il doit donc y avoir un réseau protégé d'itinéraires cyclistes. Au-delà de ce périmètre, ce sont

les transports publics qui prennent la relève, et Franco Tufo fait remarquer que seul le tram se prête à tous les déplacements, même pour quelques centaines de mètres. Il existe aussi d'autres alternatives à la voiture personnelle, comme le covoiturage et le carsharing. À mi-chemin entre le Bachet et le nouveau quartier de La Chapelle se trouve déjà un grand parking Mobility, solution de carsharing privilégiée par les Suisses. L'avenir pourrait d'ailleurs se révéler bien plus radical qu'une place de stationnement par logement : Franco Tufo raconte que dans le futur quartier des Charpines, à Plan-les-Ouates, il est prévu de ne proposer que 0,1 place par logement. « Il n'existe aucun exemple semblable dans le monde ! » dit-il. Après le partage de l'automobile, il faudra imaginer le partage de la place de stationnement entre résidents et employés d'un même quartier. Le but de l'écocomobilité est bien qu'il n'y ait pas de place de stationnement pour tout le monde.

L'EXEMPLE DU QUARTIER VAUBAN À FRIBOURG-EN-BRISGAU [ALLEMAGNE]

Tout près de la Suisse, en Forêt-Noire, les autorités de la ville de Fribourg-en-Brigau et les futurs habitants ont travaillé de concert à la transformation d'anciennes casernes de l'armée française en un écoquartier appelé Vauban. Comme l'explique Michel Schuppisser, ingénieur et urbaniste de Zurich actif dans toute l'Europe, « écomobilité et écoquartier marchent main dans la main parce que les deux tiers de l'empreinte carbone sont dus aux transports et le tiers restant au chauffage ».

Dès 1996, un certain nombre de futurs habitants ont créé le Forum Vauban, association privée et démocratique qui imposa certaines de ses valeurs aux architectes – dont une isolation tellement poussée que le quartier produit davantage d'énergie qu'il n'en consomme, entre autres grâce à l'installation généralisée de panneaux solaires. La création de ce

forum fut aussi l'étincelle qui enflamma la vie associative du quartier avant même que les habitants n'emménagent, avec comme résultat la construction d'îlots en concertation et la mise en commun d'équipements comme l'approvisionnement en énergie solaire, le chauffage ou les jardins.

Tous les déplacements, à l'intérieur de ce quartier de 12 anciennes casernes rénovées proposant 2 000 logements neufs et hébergeant plus de 5 000 habitants, se font en mobilité douce : 70 % à pied, ce qui en fait l'un des principaux quartiers « carfree » d'Europe, où la circulation ne peut dépasser les 5 km/h, où les piétons ont la priorité et où les rues sont appelées « Spielstrassen » (« rues de jeu »), puisque l'automobile n'est plus une nécessité. Il n'existe de places de stationnement privées que pour 25 % des logements, en marge de Vauban, avec également la construction

de deux silos à voitures aux entrées du quartier.

Le centre-ville de Fribourg n'est qu'à 4 km, ce qui représente moins de 15 minutes à vélo, et le tracé du tram a été défini dans le plan d'aménagement du quartier. Ses arrêts sont devenus des lieux de rencontres comme le supermarché, l'école ou la maison de quartier, et les habitants disent ne pas être seulement heureux de leur style de vie, mais heureux, tout simplement. Le responsable du projet déclara : « Nous allons voir, et nous le voyons déjà aujourd'hui, que le quartier Vauban est, à la veille d'une catastrophe climatique, un modèle d'organisation urbaine en matière de transport et de circulation. » Un deuxième quartier, Riesefeld, a été construit dans la même ville selon un concept similaire. Le quartier de La Chapelle de Lancy utilise de nombreuses solutions testées et approuvées par les Fribourgeois.





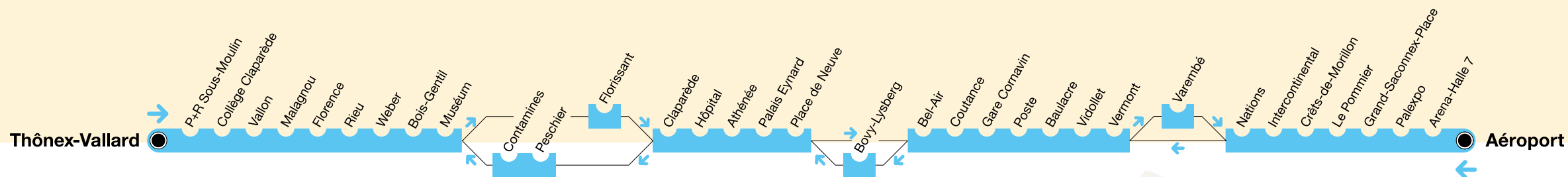
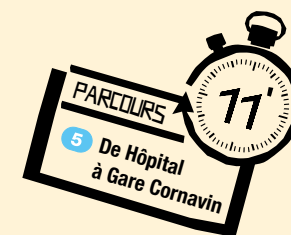
Valparaíso, Chili, 2004.

Des trolleybus tpg au cœur de Valparaíso, voilà ce qui pouvait être vu il y a dix ans. Aujourd'hui, un seul de ces bus offerts à cette ville portuaire chilienne circule encore : il date de 1965. En 2015, ce sont des trolleybus provenant de Lucerne qui trouveront une deuxième vie au bord de la mer.

Photos © Mehmet Yıldız

5

La ligne 5 a deux sens (et non 5 !) – un vers la France voisine, Thônex-Vallard et l'autre vers l'aéroport.
De quoi s'échapper à tout moment mais avant cela, direction découverte de notre environnement local.



ENTRE "THÔNEX-VALLARD" ET "AÉROPORT", ON DÉCOUVRE...

5 UN ARBRE FRUITIER

Pas l'ombre d'un verger, d'un pommier ni même d'une pomme dans ce quartier du Grand-Saconnex où la salle communale, l'école, un restaurant et une pharmacie portent eux aussi ce nom... Guillaume Tell serait-il passé par là ?

ARRÊT LE POMMIER



5 UN COMPOSITEUR

Ah, il les a fait valser, les Suissesses ! Du quadrille intitulée « Du lac de Brienz » à « La Rose des Alpes » en passant par ses cinq valse « Les Suissesses », ce compositeur du XIX^e siècle a écrit de nombreux morceaux dont certains ne cachent pas ses origines. Né à Genève, élève de Chopin à Paris, il y fréquenta Liszt. Il revint dans la cité de Calvin à la Révolution française. Aurait-il pu imaginer un jour qu'un arrêt de bus porterait son nom ?

ARRÊT BOVY-LYSBERG

5 UN GÉNÉRAL

Le général Dufour n'est jamais loin de l'arrêt ! Sa maison est l'une des rares de l'époque à avoir été conservée, non sans peine. Pour la petite histoire, le lieu dit « Aux Contamines », désignant des champs fertiles, fut acquis par l'hôpital de Genève en 1711. En 1837, l'institution vendit des parcelles et c'est comme cela que le général fit l'acquisition du terrain pour y construire sa villa, en 1843.

ARRÊT CONTAMINES



5 UNE MADELEINE

Une image de côte de bœuf grillée et des odeurs d'herbes de Provence émanent de ce lieu. À moins qu'il n'évoque plutôt chez vous les yeux émerveillés de votre enfant face aux figurines Playmobil, ou sa crise de larmes lorsque vous avez refusé de lui acheter le bateau de pirates dans les rayons du célèbre magasin Franz Carl Weber ? À chacun sa madeleine de Proust !

ARRÊT WEBER

5 UNE ENVIE D'ITALIE

Mais où est passé David ? Il est resté en Toscane. Un peu plus d'une vingtaine d'arrêts séparent Florence de l'aéroport... Un city trip est si tentant en cette fin de printemps.

ARRÊT FLORENCE



MAIS LE 5, C'EST AUSSI...



5 LES JACKSON FIVE

Les Jackson Five, c'est avant tout une saga familiale. Un groupe originaire de l'Indiana, formé par cinq frères, enfants prodiges du rythm'n blues, de la soul et du funk : Jackie, Toriano dit Tito, Jermaine, Marlon et Michael. Véritable mythe de l'histoire de la musique, la fratrie, produite

par le label Motown, subjugue l'Amérique avec ses singles « I Want You Back », « ABC » et « I'll Be There », devenus des tubes planétaires. En 1982, fin de l'histoire : Michael, fort du succès de son album *Thriller*, s'affranchit des Jacksons (le groupe a pris ce nom en 1976) pour se lancer dans la carrière solo que l'on connaît tous.

5 CINQ CARTES À ABATTRE

1880. Rincon, Colorado. Un étranger, pris en flagrant délit de triche pendant une partie de poker, est lynché puis pendu par ses partenaires de jeu. Quelque temps plus tard, les responsables du crime sont assassinés un à un. Van Morgan, alias l'acteur et crooner américain Dean Martin, mène l'enquête et démasque le meurtrier. Tel est le scénario de *Cinq cartes à abattre*, western à la trame digne d'un polar, réalisé par Henry Hathaway et sorti en 1968. Également à l'affiche de ce classique du genre, le sex-symbol de l'âge d'or hollywoodien, Robert Mitchum, en révérend ténébreux.



5 LA FEMME DU V^e

En 2007, Douglas Kennedy signe *La femme du V^e*, best-seller adapté quatre ans plus tard au cinéma par Pawel Pawlikowski. Harry Ricks, interprété par Ethan Hawke, est un professeur d'art cinématographique américain exilé à Paris. Il tombe amoureux de Margit, une mystérieuse inconnue, habitant le cinquième arrondissement parisien. Multirécidiviste, Kennedy, écrivain à succès, rempile en 2013 avec le roman *Cinq jours*. Le pitch ?



Laura Warren et Richard Copeland, quadras enfermés dans le quotidien étreint de leurs couples respectifs, se croisent à l'occasion d'un séminaire à Boston. Entre ces âmes esseulées, une folle passion naît. Cinq jours durant, les deux protagonistes vivent une ardente histoire d'amour, qui fait vaciller l'équilibre précaire de leur vie ordinaire. Bref, des intrigues plutôt bateau mais efficaces, derrière lesquelles se dessine en filigrane le regard acerbe de l'auteur sur les relations hommes-femmes, leitmotiv de son œuvre.

5 HIGH FIVE

Expression américaine, le *high five* consiste à présenter sa main ouverte et levée, pour qu'un partenaire vienne en frapper la paume, lui aussi de sa main ouverte. Le geste, synonyme d'approbation complice teintée de fun, voire de victoire, donne parfois lieu à des ratés. Attention, ne pas s'entraîner en public : des compilations entières de vidéos de high five fails circulent sur Internet. Ne pas confondre avec « *give me five* », qui signifie « tope là ».



5 LES 5 JOURS DU LÉMAN



Le principe des 5 jours du Léman ? Effectuer le plus grand nombre de tours du lac Léman en... 5 jours, *of course*, le tout avec un équipage de deux navigateurs maximum et ce, sans poser un pied à terre ni recevoir d'assistance extérieure. Cette année, la plus longue régate d'endurance en bassin fermé d'Europe aura lieu du 2 au 9 août, au départ de Vidy. À vos marques !

www.5jours.ch

5 CINQ-ÉPICES

Mélange composé de poivre de Sichuan, d'anis étoilé, de cannelle de Chine, de clous de girofle et de fenouil, le cinq-épices, ou cinq-parfums, relève volailles, viandes, poissons, crustacés, sautés de légumes, soupes ou encore boissons. On l'utilise notamment au Vietnam et dans le sud-est de la Chine.



5 N° 5

À la question « Que portez-vous pour dormir ? », Marilyn Monroe répondit : « Quelques gouttes de Chanel N° 5. » Une confiance qui fit le tour de la planète et participa sans aucun doute au mythe qui entoure le parfum, créé en 1921. Rien d'étonnant, donc, à ce que la marque au double C ait rendu hommage à la plus glamour des actrices américaines en utilisant des photos et des enregistrements d'archives pour imaginer la dernière campagne de l'essence iconique. Plus grand best-seller olfactif de tous les temps, le N° 5 tient son nom, selon la légende, du numéro de l'échantillon choisi par Coco Chanel parmi la série numérotée présentée par le parfumeur Ernest Beaux et de sa date de lancement le 5 mai, soit le cinquième jour du cinquième mois de l'année. Un chiffre porte-bonheur ?

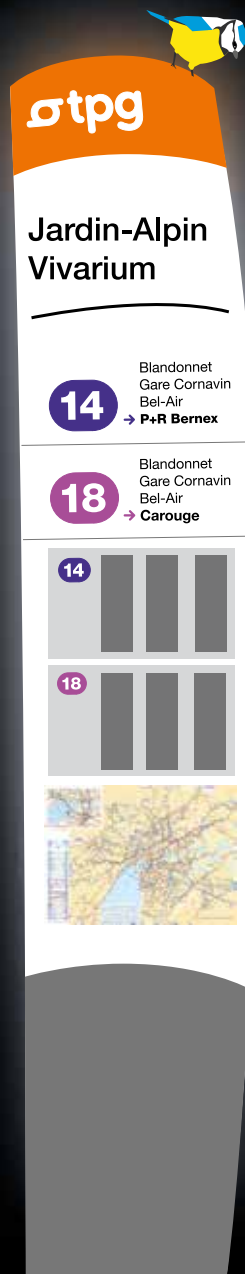


LES INFOS VOYAGEURS

Un arrêt de bus ou de tram, des plaques indiquant le nom de l'arrêt et la destination. Quoi de plus normal ? Oui, en Suisse, mais dans d'autres pays, il faudra souvent compter sur la bienveillance d'un autochtone pour vous orienter vers la bonne ligne de bus.

Les transports publics genevois attachent une grande importance à l'orientation de leurs clients qu'ils soient habitués ou non. Dans la ville fleurissent de plus en plus de « totems ». Rien à voir avec les Ojibwés d'Amérique du Nord, il s'agit de ces grands panneaux blancs d'informations avec le nom de l'arrêt, le numéro de la ligne, la destination, un schéma de la ligne, les horaires, un plan complet du réseau et souvent les autres arrêts les plus proches. Le but : que prendre les transports publics soit un jeu d'enfant.

Tous les arrêts ne sont pas encore équipés de ces totems très complets, mais les informations essentielles telles que numéros de lignes, destinations et horaires sont présentes aux 1 700 arrêts du réseau des tpg. Un vrai casse-tête chinois pour ceux qui créent les plaques.



DE LA CONCEPTION À LA MATÉRIALISATION DE L'INFORMATION IN SITU

1 700 arrêts
10 000 plaques

Étape 1 – Traitement des nouvelles données

Nouvel arrêt, changement de nom, changement de ligne, différentes raisons de devoir repenser les informations aux arrêts. Des fichiers aux colonnes interminables sont complétés, modifiés. Le but : trouver la meilleure solution pour informer, orienter le client le mieux possible. De quoi parfois s'arracher les cheveux.



Étape 2 – Préparation des plaques

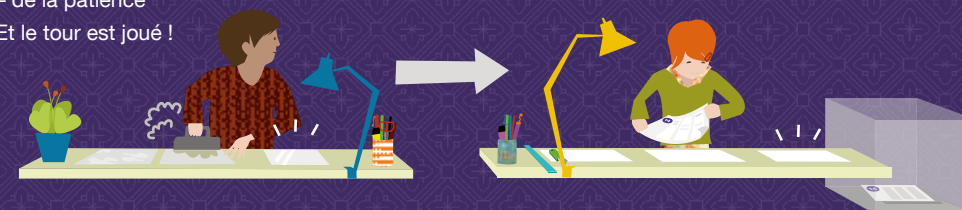
Ingrédients :

- le fichier aux colonnes interminables
- une plaque neuve ou ancienne « requinquée »
- une impression sur autocollant
- de la minutie
- de la patience

Et le tour est joué !

LE SAVIEZ-VOUS ?

70 % des plaques sont récupérées, leur durée de vie est de cinq ans.

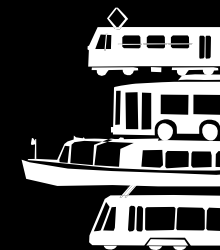


Étape 3 – Pose des nouvelles plaques



Livraison des plaques au service « Arrêt ».

Tous les jours, les membres de l'équipe de ce service sillonnent les arrêts sur tout le réseau. Ils posent les nouvelles plaques, signalent celles en mauvais état, volées ou vandalisées. Tout est passé au peigne fin.



CLASSE OU PAS CLASSE ?

**On n'a plus toujours la forme de ses 20 ans.
Quelques réflexes à adopter pour que le voyage
vous rappelle vos plus belles années, classe non ?**

POURQUOI SE PRIVER
DU LUXE D'ÊTRE ASSIS ?
ACCEPTEZ LA PLACE
QUI VOUS EST CÉDÉE.

**Pressez
le bouton bleu :
descente zen
assurée.**

Les prochains JO, c'est dans deux ans. Ce n'est pas obligatoire de s'entraîner dès maintenant, mais tenir la barre c'est mieux.

EN AVANT TOUTE !
UN CHAUFFEUR
AVERTI EN
VAUT DEUX.





CHAMPION DU MONDE...

... dès que vous aurez trouvé la coupe cachée au milieu des trésors du Brésil.

HISTOIRE DE BALLONS

À chaque coupe du monde son ballon !
Associez-le à la date et au pays correspondants.

1930 – Uruguay
1934 – Italie
1938 – France
1950 – Brésil
1954 – Suisse
1958 – Suède
1962 – Chili
1966 – Angleterre
1970 – Mexique
1974 – RFA
1978 – Argentine
1982 – Espagne
1986 – Mexique
1990 – Italie
1994 – États-Unis
1998 – France
2002 – Corée du Sud
Japon
2006 – Allemagne
2010 – Afrique du Sud
2014 – Brésil

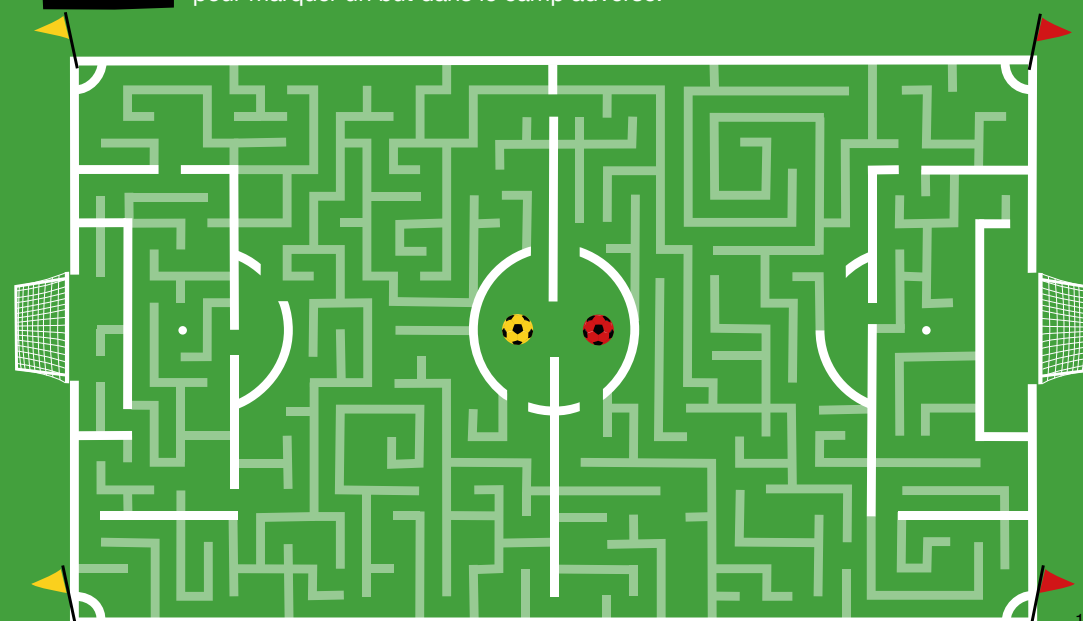


LE SAVIEZ-VOUS ?

Brazuca, le ballon de la Coupe du monde 2014, pèse 437 grammes et a été testé durant deux ans et demi dans le monde entier par 600 joueurs. Mais pour battre le record du nombre moyen de buts inscrits dans une compétition, il lui faudra être extrêmement efficace : en 1954, 5,38 buts ont été inscrits en moyenne par match lors de la Coupe du monde qui se déroulait... en Suisse !

BUT !

Trouvez le chemin de chaque ballon pour marquer un but dans le camp adverse.

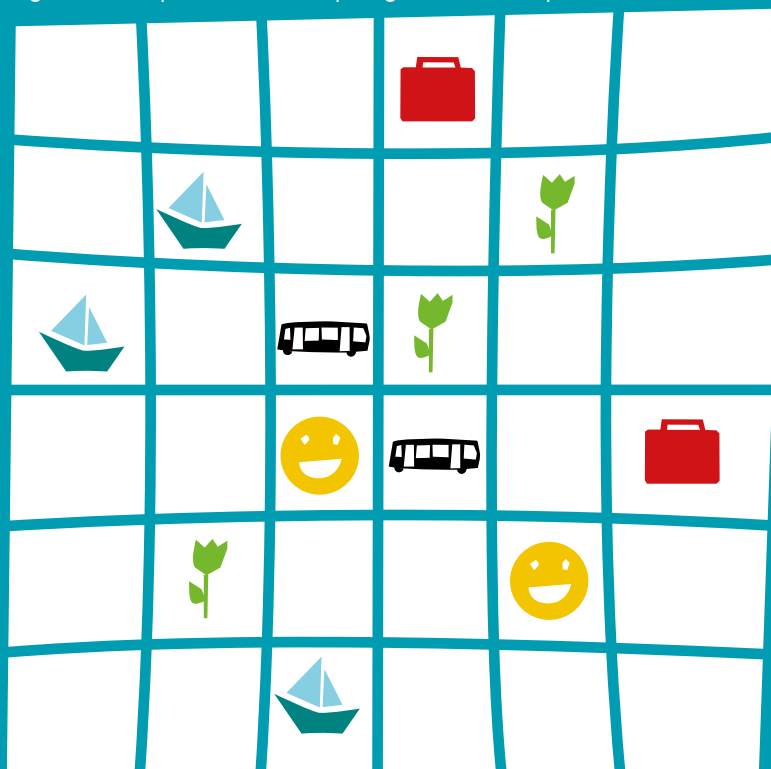


JE SUIS LE BLÉ ET LE SEL DE LA TERRE
JE PEUX OBSERVER, COMPTER LE TEMPS,
SOMBRER DANS LA FOLIE
OU TOMBER EN POUSSIÈRE.

QUI SUIS-JE ?

LE PETIT SUDOKU ILLUSTRÉ

Compléter la grille de façon à ce que l'ensemble des six dessins figure sans répétition sur chaque ligne et sur chaque colonne.



FLORE SAUVAGE EN DANGER !

Trouvez parmi les noms des arbres, arbustes et plantes grimpantes ci-contre :

- le laurier-cerise,
- le chèvrefeuille du Japon,
- l'ambrosie à feuilles d'armoise,
- la ronce d'Arménie.

Ces quatre espèces sont des plantes envahissantes, contrairement aux autres qui sont à protéger.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans le canton de Genève, certaines espèces importées causent désormais des dommages au niveau de la diversité biologique, de la santé et/ou de l'économie. En apprenant à les connaître on peut les éviter et choisir pour son jardin les plantations à favoriser et à développer sur le canton.

Plus d'infos sur www.ge.ch/nature/

CONFIDENCES PARFUMÉES AVEC NICOLE BODER, CHEFFE DU COTTAGE CAFÉ



Photographe, créatrice de lampes, décoratrice d'intérieur, Nicole Boder se découvre une passion pour la restauration à Neuchâtel, puis à la Maison des Arts du Grütli, avant de reprendre le Cottage Café en 2008. Autodidacte guidée par sa soif de curiosité, elle imprime sa patte de touche-à-tout dès 7h15 pour choyer ses habitués du petit déjeuner : pile de journaux et de magazines à disposition sous une suspension de plumes – question d'ambiance. Elle accueille ensuite ceux du déjeuner autour d'une carte renouvelée de trois entrées, trois salades et trois plats au choix, régale les becs sucrés du goûter de pâtisseries régressives avant d'enchaîner avec les joyeux lurons picorant tapas et mezzes jusqu'à minuit.

Tout est fait maison. Ni bio, ni light, ni captive des raccourcis qu'elle déteste (surgelés et paninis), la cuisine de Nicole se savoure sans chichis idéologiques, sans esbroufe militante. Simples, naturelles, aux parfums suaves de la Méditerranée, ses compositions illustrent avant tout la franchise d'une instinctive qui mitonne comme à la maison.

Vous parlez d'une cuisine d'amour, c'est un peu fort, non ?

Non, c'est exactement comme cela que je la conçois. Je ne revendique rien d'autre que le plaisir de réjouir les gens de plats gorgés d'aromates et d'huile d'olive. Attention, rien n'est lourd ou gras. Mes plats sont digestes et sans ail, garnis de peu d'oignons. Une bonne huile d'olive, une cuillère de crème ont plus à voir avec la générosité qu'avec la graisse. Au fond, il s'agit d'entretenir une relation primaire avec la clientèle, basée sur un lien nourricier profondément ancré. J'ai en moi une mère nourricière assoiffée que je dois satisfaire ! Je ne m'appuie pas sur des recettes, je cuisine depuis mon ventre.



D'où vient cette touche largement méditerranéenne ?

Je suis née au Maroc et j'ai grandi en Israël, il s'agit avant tout de ma culture. J'y tiens, même si je ne veux pas la transposer entièrement à l'endroit où je vis. Mais voilà : je suis fan du sucré-salé, de l'huile d'olive, des herbes et des épices. Le persil, le basilic, la coriandre, la menthe tiennent une grande part dans la finalisation des saveurs. Tout comme l'amande, la noix, la pistache, les raisins secs, le citron, l'épine-vinette...

Quel est le rythme d'évolution de la carte ?

À part quelques produits qui fluctuent au gré des saisons, je trouve la formule actuelle géniale. J'ai mis du temps à élaborer la base des plats, les tapas et les mezzes. Une fois appropriés, ils permettent énormément d'improvisation.

C'est par petites touches que je trouve une nouvelle fraîcheur et que je fais doucement évoluer la carte, comme avec le poivre long d'Indonésie, une espèce de la famille des pipéracées très raffinée, chaude et légèrement fruitée, qui se marie idéalement avec le sucré-salé. Également le poivre Timut du Népal que je viens de découvrir, aux notes d'agrumes prononcées, qui relève les fruits et les poissons. Je suis d'ailleurs ravie de constater que les gens posent beaucoup de questions sur ces saveurs. Bien que leur présence soit toujours subtile afin de ne pas dénaturer la viande, le poisson ou les légumes qu'elles parfument, ces épices se remarquent.

D'où tirez-vous votre inspiration ?

De la sensation. Le goût – avec ces arômes du Sud. Le toucher, inhérent à la manipulation du matériau, du produit. Je cuisine bien au-delà de ce que je mange, puisque je me dispense de viande depuis longtemps. Avec des limites cependant : je n'accommode ni porc ni cheval. Pas par idéologie, plutôt par méconnaissance. Comme je n'en ai jamais mangé, je ne connais pas leur goût en bouche, je n'arrive pas à imaginer le résultat. Je ne peux donc tout simplement pas les travailler – ce serait manquer de sincérité.

Apportez-vous un soin particulier aux détails ?

C'est essentiel. L'esthétique participe du plaisir de la dégustation, et cela concerne la présentation comme le lieu. J'ai beaucoup construit, je repeins le mobilier chaque année. J'aimerais mettre mon empreinte au-delà de l'assiette pour être complètement chez moi.

Cottage Café – Rue Adhémar-Fabri 7, 1201 Genève
Tél. 022 731 60 16 – www.cottagecafe.ch
Ouvert du lundi au vendredi de 7h15 à minuit, le samedi de 10h à minuit (cuisine jusqu'à 22h)

ARRÊT ALPES : 1, 25
DÉBARCADÈRE PÂQUIS : M1, M2, M3



LA RECETTE

Le taboulé de quinoa du Cottage Café

Complice des pique-niques aromatiques de l'été, cette recette est à l'image de Nicole : informelle quant à l'accommodation, généreuse sur les herbes et les épices. Chacun l'interprétera à sa façon, au gré de ses humeurs.

Ingrédients pour 4-6 personnes

250 g de quinoa
10 cl de jus d'orange
10 cl de jus de citron
25 g de raisins secs
25 g d'épines-vinettes*
Menthe
Persil
Amandes
Huile d'olive
Sel, poivre
Feta
Quartiers d'orange pour la décoration

Préparation

1. Rincer le quinoa, l'égoutter, le faire cuire dans deux fois son volume d'eau + une pincée de sel. Laisser refroidir.
2. Mélanger le jus d'orange, le jus de citron, les raisins secs et les épines-vinettes
3. Ciseler la menthe et le persil (ne pas hésiter à forcer la dose)
4. Mélanger le quinoa avec les jus d'agrumes, les raisins, les épines-vinettes et les herbes. Ajouter les amandes et un filet d'huile d'olive.

Présentation

Servir avec la feta coupée en petits dés : le goût salé du fromage et le goût sucré des raisins font un parfait mariage. Décorer avec les quartiers d'orange.

Variantes

- Pour les inconditionnels, remplacer la feta par une boule de mozzarella, une poignée d'olives noires et du basilic.
- On peut aussi remplacer le fromage par des dés de tofu marinés la veille dans du soja et du gingembre frais.



* L'épine-vinette est un petit fruit rouge séché, acide et peu sucré. On le trouve dans les épiceries orientales (chez Lyzmir, par exemple) ou chez Aligro.

FELICIDADES BRASIL

L'événement de l'année 2014 ? La Coupe du Monde de football, *of course*. Et puisqu'on n'aura pas tous la chance de s'enflammer pour la Suisse en direct depuis Rio de Janeiro, on chantera la carioca aux quatre coins de Genève, paré des pieds à la tête aux couleurs du Brésil. Sélection des hits sauce latinoaméricana, pour vibrer tout l'été au rythme de Copacabana.

POUR CES MESSIEURS...



À L'HEURE DE SÃO PAULO

Ice-Watch, l'horloger belge célèbre pour ses montres en plastique flashy, cheap et chic, rend hommage au Brésil avec son Ice-World aux couleurs du drapeau du pays de la samba. Les plus patriotes alterneront avec la version 100 % helvète, au cadran orné de la croix rouge.

www.ice-watch.com

LE TEE-SHIRT QUI VA BIEN

« *Tudo bom* » signifie « Tout va bien » en portugais. C'est aussi le nom du label du Français Jérôme Schatzman, qui propose une foule de créations équitables et bio, 100 % made in Brasil, imaginées en collaboration avec un collectif de couturières du quartier de Petrópolis, situé au nord de Rio.

www.tudobom.fr



AIRBAG FROM BRASIL

Compartiment pour ordinateur, pochette passeport, zips rétro métalliques, Airlines Originals conçoit des besaces inspirées des sacs de cabine offerts aux passagers first class des vols long-courriers. Parmi les 120 compagnies actuelles ou disparues, on optera, bien entendu, pour Rio Sul.

www.airlinesoriginals.com



ÉTHIQUE ET CHIC

Veja, c'est la griffe franco-brésilienne que s'arrachent les hipsters dans les concept stores les plus courus du globe. Son plus ? Fabriquer des baskets ultrastylées selon les principes du développement durable, avec une chaîne de production solidaire et écolo.

www.veja-store.com



POUR CES DAMES...



PLASTIQUE CHIC

De Londres à Tokyo, les fashionistas ne jurent que par les chaussures en plastique brésiliennes Melissa, régulièrement revisitées par des stylistes tels que Karl Lagerfeld, Jason Wu ou Vivienne Westwood. Mention spéciale pour la pochette Chromatic, bicolore et 100 % PVC bien sûr.

www.melissa.com.br



LA FILLE D'IPANEMA

Le duo à l'origine des bracelets brésiliens préférés des modeuses ? Les Parisiennes Delphine Crech'riou et Jenny Collinet. Elles signent aussi une ligne de prêt-à-porter ethnique et chic, sous le nom d'Amenapih, anagramme de Hipanema, leur marque de bijoux.

www.hipanema.com



Un match qui joue les prolongations ?

Noctambus

Les vendredis et samedis soirs, Noctambus, le service nocturne des transports publics genevois, vous raccompagne.

Plus d'infos : www.noctambus.ch ou www.tpg.ch



VA-NU-PIEDS

L'accessoire indispensable de la *bomba latina* version casual ? Une paire de Havaianas évidemment. Et, en hommage au pays hôte de la Coupe et à l'équipe de Neymar et Thiago Silva, ces demoiselles arboreront les Team Brasil, modèle iconique du *king* de la tong.

www.havaianas.com



PERROQUET BAVARD

À l'instar de Blu, le perroquet apprivoisé du dessin animé Rio explorant les rivages de l'Amazonie, le volatile de la famille des psittacidés, revu et corrigé par Rita & Zia, s'aventurera au cœur des folles nuits genevoises, accroché en médaillon aux poignets des coquettes.

www.rita-zia.com

LE BILLET PAR SMS AU 788* :
*Carte sim suisse uniquement.

1 COMPOSEZ LE 788

2 TAPEZ tpg1 ou tpg2

3 RECEVEZ VOTRE TICKET & MONTEZ À BORD !

Toutes les conditions d'achat sur www.tpg.ch
 Possibilité d'achat depuis les applications mobiles TPG

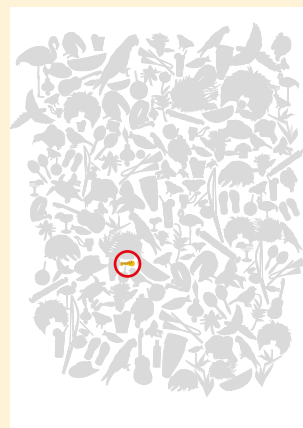
tpg
www.tpg.ch

RÉPONSES AUX JEUX

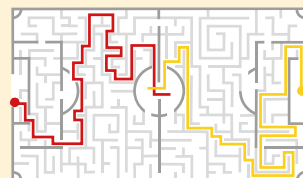
Histoire de ballons (de gauche à droite et de haut en bas) : 1962 – Chili ; 2010 – Afrique du Sud ; 1978 – Argentine ; 1938 – France ; 2002 – Corée du Sud/Japon ; 2014 – Brésil ; 1990 – Italie ; 1954 – Suisse ; 1974 – RFA ; 1934 – Italie ; 1966 – Angleterre ; 1970 – Mexique ; 1994 – États-Unis ; 1930 – Uruguay ; 1986 – Mexique ; 1998 – France ; 1950 – Brésil ; 2006 – Allemagne ; 1982 – Espagne ; 1958 – Suède

Qui suis-je ? Le grain

Champion du monde



But !



Le petit sudoku illustré



Flore sauvage en danger



Le Grand Manitou :

Éric Forestier

Conseil des sages :

Amelimelo
 Allan dit Carlos

Scribes :

Fabienne Bogadi, Virginie Bosc,
 Caroline Christinaz, Amelimelo,
 Appoline Joya, Henri Plouidy,
 Camille Bozonet.

Enluminures :

Lili Bouh

Daguerréotypes :

Maurane Di Matteo, Nora Rupp,
 Fotolia.com*, iStockphoto.com*,
 Shutterstock.com*.

Peintures rupestres :

Céline Manillier

Œil de lynx :

Fabullo

Congratulations :

Le Glaude, Huguette les bons
 tuyaux, M-infos, L'aigle, Maryse,
 Marthouille, les copains d'unireso.

Moines copistes :

Atar Roto Presse SA
 Zimeysa Voie 11, CP565,
 1214 Vernier

75 000 exemplaires
 sur papier certifié FSC

Éditeur responsable :

unireso C/O tpg
 Route de la Chapelle 1,
 1212 Grand-Lancy 1

Besoin d'un renseignement pratique sur les transports publics de Genève et de sa région ?

Téléphonez au 0900 022 021
 (CHF 0.94/appel depuis
 un réseau fixe suisse)



*© Fotolia.com : Anja Kaiser, Brad Pict, cecile02,
 Dario Lo Presti, incomible, Letteris Papoulakis, lynea,
 mediagram, swillklitch, twixx, Zacarias da Mata.

© iStock.com : Aquir, Bhakpong, Björn Meyer, CSA-Images,
 Dorling_Kindersley, francreporter, Graffizone, hanhanpeggy,
 HultonArchive, selenserger, Sigal Suhler Moran, Spiderstock,
 surleader, ThomasVogel.

© Shutterstock.com : Alesandro14, Callahan, Curly Pat,
 DrObjektiff, Everett Collection, KannaA, Marilyn Volan,
 Natalia Litovchenko, Nik Merkulov, Remonino, Stokkete,
 Togataki, Woodhouse.



En ligne : travaux CFF – SNCF

Trains à l'arrêt

Un service de bus
reliera les différentes gares



Explorateur

Bâle,
à la croisée du temps
et des cultures



Réflexions

L'écomobilité,
un art de vivre